

ARTS SPECTACLES

LECTURES LA SCIENCE EST DE LA LITTÉRATURE PAGE 9



Haiti (1804-2004)



DANY LAFERRIÈRE
CHRONIQUE
COLLABORATION SPÉCIALE

Je sais, je sais, je parle beaucoup d'Haïti ces derniers temps, et je sais aussi qu'il y a des gens qui tournent la page dès qu'ils tombent sur le mot Haïti dans un journal. Non pas qu'ils le détestent, cela leur fait simplement trop mal de voir ce pays, qui pourrait être si charmant par ailleurs (une moitié d'île flottant dans la mer chaude et turquoise des Caraïbes), s'enfoncer ainsi, depuis une cinquantaine d'années, dans un tel marécage de pauvreté, de corruption et de dictature.

Hier soir encore, je suis tombé sur quelqu'un qui m'a chuchoté, sur ce ton lugubre qui me fend toujours le cœur, qu'il ne parvenait pas à comprendre pourquoi les Haïtiens, qui sont des gens si généreux, pris individuellement, n'arrivaient pas à se mettre ensemble pour construire un pays décent. C'est vrai que ce pays donne parfois l'impression d'être atteint d'une sorte de folie aussi subite que passagère. On n'en entend rien pendant des mois, et puis brusquement, c'est l'explosion. Et de nouveau, la situation semble se calmer, sans que les conflits aient été réglés pour autant. Mais que se passe-t-il encore ? se demande-t-on avec une certaine exaspération, tout en invoquant alors pêle-mêle le vaudou, l'esclavage, ou un aspect spécifique du caractère de l'être haïtien. Et les Haïtiens eux-mêmes semblent tirer fierté de vous faire sentir combien c'est difficile de démêler un tel écheveau si on n'est pas né dans ce pays.

La terre
En fait, c'est toujours la même lutte, qui n'a presque pas varié en 200 ans (oublions pour une fois les empoignades en surface de la classe politique pour regarder la situation plus en profondeur), cette éternelle lutte entre une minorité qui entend garder intacts ses privilèges, et une majorité agressive qui refuse, de plus en plus, de se laisser museler. Quant à l'élite politique, composée pour une large part d'individus de la classe moyenne, elle reste, qu'elle le veuille ou non, au service de ces puissants groupes économiques, auxquels il faut ajouter de nos jours quelques barons de la drogue — ces nouveaux riches plutôt intempêtes, qui attirent trop sur eux l'attention des organismes internationaux des droits de la personne. La bourgeoisie traditionnelle, aidée de ces dictateurs d'opérette, et cela, jusqu'à l'arrivée de François Duvalier, agissait tout en douceur. Pas besoin de trop s'énerver quand le partage des richesses nationales a été fait à votre avantage depuis l'époque coloniale. Il faut circuler un peu à la campagne si on veut savoir à qui appartiennent les terres de ce pays.

► Voir LAFERRIÈRE en 2



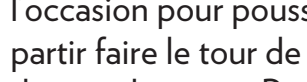
PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Par son âge — 28 ans — et par son physique avantageux, la comédienne Noémie Godin-Vigneau correspond exactement à l'idée qu'on se fait d'une jeune première.

NOÉMIE GODIN-VIGNEAU

La belle décrocheuse

Noémie Godin-Vigneau, l'artiste rebelle de *Bunker*, vient de tourner coup sur coup *Nouvelle-France*, le film le plus cher de l'histoire du cinéma québécois, et *Je n'aime que toi*, un petit film de Claude Fournier. Mais au lieu de profiter de l'occasion pour pousser sa carrière, l'actrice a décidé de partir faire le tour de l'Amérique latine et peut-être même du monde entier. Portrait d'une belle décrocheuse.



NATHALIE PETROWSKI

RENCONTRE

npetrows@lapresse.ca

Ses yeux sont des piscines où brille une eau claire et turquoise. On a beau être distraité par la symétrie de son joli visage, par la candeur de son sourire, un aimant nous ramène inmanquablement vers ce regard bleu qui distille à la fois la pureté et l'intelligence, la prudence et la lucidité. Révélée par la télésérie *Diva* où elle incarnait une jeune cégépienne propulsée malgré elle dans

le tourbillon des top-modèles, Noémie Godin-Vigneau semble à prime abord beaucoup plus proche de l'Ariane de *Diva* que de la Valérie de *Bunker*.

Lorsqu'elle est entrée au Café Chéri, grande, imposante, drapée d'orange vitaminé et de kaki éclatant, je l'ai prise pour une autre, sans savoir exactement qui. J'avais encore très précisément à l'esprit l'image de la Valérie de *Bunker* : une artiste bourrée d'énergie et de détermination, mais physiquement maigre, frêle et plutôt sombre.

L'image était si forte que, pendant deux bonnes minutes, j'ai cherché Valérie dans la grande blonde pétante de santé assise en face de moi. Mais Valérie avait bel et bien disparu, chassée par une jeune actrice qui, une fois un rôle terminé, retrouve tous ses esprits

et, par la même occasion, une identité propre qu'elle n'échangerait pour rien au monde.

Par son âge — 28 ans — et par son physique avantageux, Noémie Godin-Vigneau correspond exactement à l'idée qu'on se fait d'une jeune première. Elle a tous les bons atouts, distribués aux bons endroits. Les réalisateurs, surtout lorsqu'ils ont passé la cinquantaine, craquent inmanquablement pour ses beaux yeux, son teint de lait et la fraîcheur de ses 20 ans. Noémie le sait, mais on ne peut pas dire que ça la remplit de joie.

« J'avoue que, par moments, je trouve ça dur de soutenir leur regard, confie-t-elle. C'est un regard qui est d'abord intéressé par la beauté et la jeunesse. À la longue, je trouve ça épuisant à gérer. Parce que depuis que je suis sortie de l'École nationale, je me bats pour être bonne, pas pour être belle. Tant mieux si on me trouve belle. Reste que ce n'est pas pour être appréciée physiquement que je fais ce métier. C'est pour ça que j'aime tant le théâtre. On y travaille plus en profondeur sans s'arrêter à l'apparence et sans penser éternellement en fonction des gros plans. »

L'art à l'honneur

Née à Hull en 1975, fille unique du sculpteur Jean-Yves Vigneau et de Colette Godin, ancienne infirmière et grande tripeuse de littérature, d'art et de musique, Noémie a

« La télé ou le cinéma, pour moi, c'est un sport extrême. Tout va très vite. Au théâtre, c'est le contraire. »

su assez tôt dans la vie que la scène serait sa maison, sinon son bunker. À 9 ans, elle interprétait déjà Brecht dans une production de l'Université d'Ottawa où on lui avait confié le rôle d'un petit garçon.

Par la suite, l'actrice en herbe a multiplié les cours, les ateliers et les programmes de théâtre et de danse, une autre de ses passions dans la vie. Ses parents n'ont jamais eu la moindre objection. Au contraire. Chez les Godin-Vigneau, l'art était à l'honneur. Les expériences de toutes sortes aussi.

« Mes parents étaient des artistes, un peu hippies sur les bords. Pendant quelques années, ils sont retournés vivre sur une terre à Petite-Nation. J'ai vécu les coops d'alimentation, les jardins communautaires, les salons d'artisanat. Ma mère connaissait le nom de toutes les plantes sauvages. Elle croyait aux vertus des onguents magiques et ainsi de suite. »

À 17 ans, la fille de Colette et de Jean-Yves n'hésite pas une minute: ses formulaires d'inscription pour l'option théâtre du cégep Lionel-Groulx à Sainte-Thérèse et pour l'École nationale ont été remplis et envoyés dès la première heure. En attendant une réponse, Noémie prépare néanmoins un plan B, par mesure de prudence. « J'avais décidé que si je ratais mes auditions, j'irais étudier le théâtre à l'Université d'Ottawa. D'une manière comme de l'autre, il n'était pas question que j'étudie autre chose que le théâtre. »

L'École nationale lui ouvre grandes ses portes. Elle s'y précipite avec bonheur, fière d'être acceptée et contente de voler de ses propres ailes, loin du cocon familial à Hull.

Elle restera à l'École nationale jusqu'en 1997.

Généreuse Macha

Habituellement, un acteur fraîchement promu passe une année ou deux, sinon trois, quatre ou plus, à multiplier les petits boulots en attendant que le téléphone sonne et qu'on lui offre le contrat qui va changer sa vie.

Mais ce ne fut pas le cas de Noémie. Tout de suite en sortant de l'école, son professeur, le metteur en scène André Brassard, lui a offert un rôle dans la pièce *Cinq filles avec la même robe*, présentée tout l'été à Granby. Noémie s'est retrouvée sur scène en compagnie d'actrices chevronnées, parmi lesquelles il y avait Macha Grenon.

« À la fin de l'été, Macha s'est fait offrir un rôle dans une nouvelle télésérie. Il s'agissait de *Diva*. Elle a décliné l'offre mais elle a eu la gentillesse de me recommander pour les auditions. Pour moi, qui n'avais ni agent ni contacts dans le milieu, ça a été un coup de chance extraordinaire. Grâce à elle, je me suis retrouvée sur la voie rapide des auditions. »

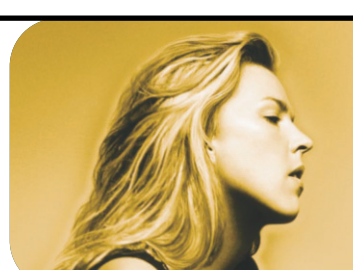
Dans le milieu de la télé et du cinéma, l'audition est le nerf de la guerre. Malheureusement, les directeurs de casting ont tendance à toujours inviter en audition les mêmes noms et les mêmes visages.

La seule façon de contourner le problème, c'est de prendre un agent ou alors de tomber sur une camarade de travail aussi connue et généreuse que Macha Grenon.

Noémie a eu de la chance, mais une fois sur place, il lui restait à convaincre l'équipe de production qu'elle était la meilleure pour le rôle. Manifestement, la question a été réglée assez vite. À peine arrivée dans le milieu, Noémie Godin-Vigneau (qui insiste pour porter les deux noms et leur traitement d'union) avait déjà un contrat de télé de trois ans, un bon salaire et un début de notoriété. Mais au lieu de s'en satisfaire, elle s'est immédiatement inscrite aux ateliers du metteur en scène russe Oleg Kisseliov.

► Voir NOÉMIE en 3

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
100 ANS DE JAZZ
Belle



CONCERT-GALA DU 25^E ANNIVERSAIRE
DIANA KRALL
ET INVITÉS SPÉCIAUX
Centre Bell, 29 juin, 20 h

ACHETEZ VOS BILLETS
À LA BILLETTERIE CENTRALE
Spectrum de Montréal
318, rue Sainte-Catherine Ouest
(514) 861-5851
RENSEIGNEMENTS :
RÉSEAU ADMISSION
www.admission.com
(514) 790-1245
Info Bell
514 871-1881 / 1-888-515-0515
www.montrealjazzfest.com

ARTS ET SPECTACLES

Le grand défi des journalistes

LAFERRIÈRE
suite de la page 1

Et cette lutte a commencé tout de suite après l'indépendance d'Haïti, entre ce petit groupe de grands propriétaires terriens et ces

paysans, qui se retrouvaient avec des parcelles de terre qui suffisaient à peine à les nourrir. Et les différents gouvernements, souvent à la solde de cette bourgeoisie, n'ont jamais voulu vraiment revenir à cette vieille règle révolutionnaire qui affirme que la terre ap-

partient à tous ceux qui se sont battus pour faire de cette colonie un pays, et non pas uniquement aux descendants des esclavagistes. Ce n'est pas le sang qui légitime, mais plutôt la nécessité : la terre appartient donc à ceux qui la cultivent. Mais le groupe qui contrôle l'économie finit toujours par imposer ses vues en plaçant dans les sphères du pouvoir des hommes prêts à défendre ses intérêts.

La paix du cimetière

On se demande ce qui se passe quand on perd tout d'un coup Haïti sur le radar, après qu'il eut scintillé un moment de tous ses feux de violence et de terreur. Les gens viennent toujours aux nouvelles avec cet accent d'inquiétude, mêlée d'espoir.

— Comment ça va en Haïti ?

— Très mal.

— Ah bon... Comme je n'en entendais plus parler, je pensais que...

Le vieil adage (pas de nouvelles, bonnes nouvelles) est peut-être bon pour les individus, mais néfaste quand il s'agit des pays du tiers-monde. Quand on n'entend plus un cri, c'est qu'il a été étouffé quelque part, et qu'on tue maintenant en silence. Je me souviens de cette époque, sous François Duvalier, dans les années 60, où les nouvelles d'Haïti parvenaient rarement à l'étranger. Le calme plat à Port-au-Prince. L'époque où, selon le poète Anthony Phelps, les gens ne communiquaient plus que par signes, de peur de se faire repérer par les tontons-macoutes. Ils n'aspiraient qu'à devenir invisibles, ignorant qu'ils étaient déjà des zombies.

Cette paix du cimetière était bien le signe que Papa Doc avait gagné sa bataille contre ceux qui contestaient son pouvoir absolu, en les ayant joyeusement envoyés en exil, en

Le groupe qui contrôle l'économie finit toujours par imposer ses vues en plaçant dans les sphères du pouvoir des hommes prêts à défendre ses intérêts.

prison ou à la morgue. Quelques-uns avaient choisi de se museler eux-mêmes pour rester en vie. Ceux-là ont sacrifié leur dignité afin de sauver la génération suivante. De ces actes héroïques silencieux, justement, on n'en parle presque jamais.

Des années plus tard, j'ai reçu, à Miami, une lettre du jeune frère de ma mère, mon oncle Yves. Il m'expliquait pourquoi il s'était tiré en acceptant un poste d'inspecteur au ministère du Commerce et de l'Industrie. C'était d'abord pour protéger la famille, tout en conservant, dans la maison où je vivais, une figure de père. Il voulait aussi me donner l'exemple qu'on pouvait rester honnête quand, autour de soi, il n'y avait que des voleurs et des tueurs. Évidemment, il n'était pas le seul à garder la tête froide au cœur de la tempête. Cela supposait un modeste salaire quand d'autres, à des postes bien inférieurs, se faisaient construire des châteaux ou roulaient dans ces luxueuses voitures que le gouvernement mettait à la disposition de « ceux qui savaient mettre leurs mains dans le sang jusqu'au coude pour lui ». Il conclut, sur ce ton modeste caractéristique, que ce ne fut pas toujours un choix facile.

La presse internationale

De temps en temps, sans qu'on comprenne trop bien la logique d'un tel comportement, les journalistes de la presse internationale se ruent vers Port-au-Prince. Alors, on a des nouvelles d'Haïti presque chaque jour dans les journaux de New York, Berlin, Montréal, Paris, Rome ou Madrid. Tout cela finit par avoir une certaine répercussion sur les esprits en Haïti même, où il arrive que l'arrivée massive des journalistes étrangers soit une nouvelle en soi. Cela fait un moment que les Haïtiens tentent d'attirer l'attention de l'Occident sur une situation qu'ils jugent intenable, et voilà, brusquement, que les hôtels de Port-au-Prince se remplissent de journalistes.

Il arrive que les choses aillent vraiment mal en Haïti (quand je dis Haïti, il faut lire tous les pays dans la même situation économique et politique), sans qu'il y ait le moindre écho dans la presse internationale. D'autres fois, ils sont une douzaine de journalistes internationaux à couvrir sans répit les mêmes incidents mineurs, qu'ils sont forcés de monter en épingle puisque la durée de leur séjour dépend de leur capacité à trouver des sujets à la fois exotiques et sanglants. J'aimerais bien savoir ce qui pousse ces journalistes à filer, comme une volée d'oiseaux migrateurs (je remarque qu'ils le font plus volontiers en hiver que durant le brûlant mois d'août) vers le sud. Dispersent-ils d'informations privilégiées auxquelles les journalistes locaux n'ont pas accès ? On a l'impression quelquefois que les règles de base du journalisme fondent comme neige au soleil sitôt qu'on se retrouve devant un rhum-punch sous les tropiques (naturellement, je ne parle pas de tout le monde). Comment raconter une situation qu'on ne maîtrise pas trop soi-même à des gens qui en savent si peu ? Tel est pourtant le défi auquel ils doivent faire face.

L'étonnement ne vient pas du fait de quelques erreurs compréhensibles pour quelqu'un qui ne connaît ni la géographie ni l'histoire du pays où il se trouve, mais plutôt de le voir travailler avec si peu de rigueur. On devient tout à coup songeur en pensant au nombre de fois qu'on a avalé, sans esprit critique, des reportages qui se passent dans des pays qui nous sont inconnus. La sacrosainte règle (toute information doit être corroborée par trois sources indépendantes) n'existe que quand la partie adverse, si elle se sent lésée, peut se référer à un tribunal. Dès qu'on sort de la zone légalement protégée, l'être le plus démocrate n'a plus aucun scrupule pour se comporter comme le barbare qu'il est venu civiliser.

Je connais beaucoup de journalistes internationaux qui ont une bonne analyse de la situation en Haïti et qui aimeraient bien l'expliquer à leurs lecteurs, mais qui ne peuvent le faire parce qu'ils doivent s'en tenir à l'actualité. Seuls les pays puissants (ou ceux qui ont un sous-sol riche) ont droit à des commentaires substantiels et approfondis. Pour les autres, il faudrait se contenter d'analyses superficielles et hâtives ou d'informations saucissonnées. Et les journalistes resteront sur place tant qu'il n'y aura pas une autre histoire plus médiatique sur la scène internationale.

Une seule médecine

Je me souviens que, vers la fin du règne de Jean-Claude Duvalier, il était pratiquement impossible de faire la différence entre la vérité et le mensonge, les deux semblant interchangeables pour les principaux acteurs de la scène politique d'alors. Les faits étaient constamment manipulés, autant par le pouvoir que par l'opposition. La seule vérité qui surnageait, c'est que la longue dictature des Duvalier avait été terrible. Pourtant, la presse nationale et internationale ne se gênait pas pour publier des informations non vérifiées à propos des Duvalier. Qui va prendre la défense, même au nom de la vérité, d'un dictateur en fin de règne ? Sauf que ce genre de choses peut avoir des répercussions graves sur la psychologie d'un peuple. Beaucoup de gens en Haïti croient sincèrement qu'une information qui accuse un pouvoir en place n'a pas besoin d'être vérifiée.

Je me souviens de ces jeunes gens galvanisés par les idées de ce jeune prêtre qui symbolisait la résistance à l'époque. Ces militants n'avaient aucun scrupule à inventer des informations visant Jean-Claude Duvalier ou, plus tard, le gouvernement de facto des militaires. Beaucoup d'eau a coulé depuis sous les ponts. Aujourd'hui, Aristide se retrouve dans la situation de Jean-Claude Duvalier, et ceux qui l'avaient soutenu aveuglément veulent le chasser du pouvoir avec les moyens utilisés auparavant pour combattre Jean-Claude Duvalier ou le général Cédras. D'où une certaine difficulté à distinguer le faux du vrai dans cette histoire. Et c'est ainsi Haïti est passé, comme la petite Alice dans le conte de Lewis Carroll, de l'autre côté du miroir.

Le dictionnaire historique

Pour comprendre un peu les fondements de ce peuple rétif à la loi et aux codes, et si on veut aussi aller au delà de l'information quotidienne, je ne saurais trop vous recommander la lecture de l'excellent *Dictionnaire historique de la révolution haïtienne 1789-1804* (collection du Bicentenaire, publié par Les Éditions Images et Les Éditions du CIDIHCA, 2003), sous la direction de Claude Moïse, avec une dizaine de collaborateurs compétents en la matière. Mais d'abord un mot de ce Claude Moïse. C'est, à mon avis, l'esprit le plus calme et le plus lucide que nous ayons aujourd'hui pour analyser et faire comprendre l'histoire tumultueuse de ce pays. C'est lui qui, déjà en 1992, avec son complice, le romancier Émile Ollivier, avait été le premier à dénoncer la tangente populiste que prenait le gouvernement de Jean-Bertrand Aristide dans cet essai remarquable (*Repenser Haïti*, Les Éditions du CIDIHCA).

Les journalistes qui s'intéressent à la question haïtienne devraient, avant tout voyage à Port-au-Prince, consulter les recherches de Claude Moïse sur les constitutions haïtiennes, ce qui leur fera mieux sentir la longue lutte entreprise par ce peuple depuis 1804, c'est-à-dire depuis l'indépendance du pays, afin de pouvoir simplement garder la tête hors de l'eau. On a toujours vu Haïti par ses démons, il faudrait un jour le regarder aussi par ses résistants qui furent nombreux depuis l'époque héroïque de la guerre d'indépendance jusqu'à nos jours. Le dictionnaire nous fait surtout le portrait de ceux qui ont fondé ce pays en le tirant de la terrible condition de l'esclavage. C'est un cortège d'hommes et de femmes qui ont surgi, ce 1^{er} janvier 1804, il y a 200 ans, hagards et dépeçonnés, sur la scène internationale. Ils venaient d'accomplir, dans cette petite île des Caraïbes, la plus importante révolution politique de tous les temps : l'esclave devenu citoyen de par sa seule volonté.

Pour ceux qui veulent s'informer sur Haïti : le CIDIHCA (Centre international de documentation et d'information haïtienne et caraïbéenne, 67, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 200 ; tél : 514 845-0880 ; www.cidihca.com) fait un excellent travail depuis 20 ans.

La prochaine chronique de Dany Laferrrière sera publiée le 1^{er} février. D'ici là, vous pouvez lui écrire à l'adresse suivante : dlaferrri@lapresse.ca

Cavalia

SUPPLÉMENTAIRES
du 10 au 18 janvier

« LE PHÉNOMÈNE DE L'HEURE ! »
— YANNICK MARIOT, TQS

« UNE DES MÉGASURPRISES CULTURELLES DE L'ANNÉE »
— STÉPHANE BAILLARGEON, LE DEVOIR

« ILS ONT ENFLAMMÉ LE PUBLIC ET LA CRITIQUE »
— PAUL TOUTANT, RADIO-CANADA

« ON SORT DE LÀ ÉMERVEILLÉ QU'ON AIT 5 OU 99 ANS »
— FRANCO NUOVO, RADIO DE LA SRC

« MAGNIFIQUE MUSIQUE DE MICHEL CUSSON »
— DANIEL LEMAY, LA PRESSE

En collaboration avec

BMO Banque de Montréal

Membre de BMO Groupe financier

18
11

Du 16 décembre au 4 janvier

CD EN VENTE DÈS MAINTENANT
Musique de Michel Cusson

514 788-8308 • 1 866 999-8111
www.cavalia.net

VIA Rail Canada

Radio-Canada Télévision

LA PRESSE

Canada

Québec

SPECTACLES

THÉÂTRE

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI (3900, Saint-Denis)
Les Petits Orteils, de Louis-Dominique Lavigne. Mise en scène de Lise Gionet: 15h. (4 à 8 ans)

VARIÉTÉS

SOUS LE CHAPITEAU D'HIVER (angle Métropolitain et Côte-de-Liesse)
Cavalia. Présentation de Voltige: 20h.

MAISON DU JAZZ (2060, Aylmer)
Michele Sweeney: dès 20h30.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (Laval)

Alain Choquette: 20h.

CABARET-THÉÂTRE DU VIEUX SAINT-JEAN (190, Laurier, Saint-Jean-sur-Richelieu)
Fredo, le magicien: 14h.

ARTS ET SPECTACLES

Un beau cadeau d'anniversaire

NOÉMIE

suite de la page 1

« Pendant trois ans, j'ai fait de la grosse série populaire le jour et du théâtre russe *underground* le soir au théâtre La Veillée, comme si, pour trouver un semblant d'équilibre, j'avais besoin de faire des allers-retours entre les deux. La télé ou le cinéma, pour moi, c'est un sport extrême. Tout va très vite. Au théâtre, c'est le contraire. Il y a un temps pour la recherche, pour le partage, pour l'essai-erreur, pour le questionnement. Ce qu'on perd en salaire, on le gagne en liberté de création. »

Les scènes de nu

Depuis un an toutefois, elle donne plus dans le sport extrême que dans la course de fond. La série *Bunker* à peine terminée, elle s'est retrouvée sur le plateau de *Je n'aime que toi*, où elle incarne la muse d'un écrivain en panne aux côtés de Michel Forget.

Le jour de notre rencontre, elle arrivait d'un visionnement privé du film de Claude Fournier. Elle avait survécu

« Au théâtre, ce qu'on perd en salaire, on le gagne en liberté de création. »

cu au supplice de se voir en gros plan sur grand écran mais demeurait un brin effarouchée par les scènes de nu.

« Comme je joue le rôle d'une prostituée, la nudité était une partie intégrante de l'histoire. Je le savais et j'étais d'accord. Le personnage le commandait mais j'avoue qu'après m'être vue, je ne suis plus sûre de vouloir recommencer. Avant, je me disais : tant que ça sert le propos, ça va. Maintenant, je me dis qu'il ne faut vraiment pas que j'en fasse une habitude. »

Les difficultés rencontrées pendant le tournage de *Nouvelle-France*, le film le plus cher du cinéma québécois, furent d'un autre ordre. Choisie pour incarner Marie-Lou, l'héroïne de cette mégaproduction de 30 millions, elle a passé quatre mois en costume d'époque, à tourner chaque scène dans les deux langues et à négocier avec le caractère explosif du réalisateur Jean Beaudin. L'expérience, par moments éprouvante, ne semble pas l'avoir marquée outre mesure. Elle a choisi de n'en retenir que les bons moments et les beaux souvenirs. Parmi ceux-là, une journée fut plus particulière que les autres. C'était le 25 octobre dernier, jour de son 28^e anniversaire. Ce jour-là, *Nouvelle-France* lui a fait un gros cadeau : un duo avec Gérard Depardieu.

« Je le savais depuis plusieurs mois, je m'y étais préparée, de sorte que, la veille de la scène, j'ai bien dormi. Je me suis pointée sur le plateau le matin. Toute l'équipe était énervée. Moi aussi, mais j'essayais de ne pas trop le montrer. Après

tout, Gérard Depardieu, c'est pas n'importe qui. C'est un monstre sacré et l'incarnation même du cinéma. Un climat très cérémonieux s'est installé sur le plateau, un peu comme au théâtre. Depardieu était gentil, un peu star, mais très accessible, et subitement, je me suis rendu compte qu'on était tous les deux en train de jouer ensemble et que c'était possible. Ce fut vraiment un beau cadeau d'anniversaire. »

Gérard Depardieu ne fut pas le seul cadeau que lui a offert *Nouvelle-France*. L'immense budget, assorti d'un tournage de quatre mois, a permis à Noémie de mettre de belles économies de côté et de se payer une année complète de liberté.

Quelques jours après le lancement de *Je n'aime que toi*, elle disparaîtra avec son compagnon. Direction : l'Amérique latine d'abord, le monde ensuite.

« Je n'ai rien, absolument rien de prévu pour 2004, lance-t-elle avec un air radieux. Grâce à *Nouvelle-France*, je peux me payer le luxe de voyager pendant un an. J'ai envie de voir ce qui se passe ailleurs dans le monde, de prendre mes distances du tourbillon, de laisser le temps faire son oeuvre. Mon métier, je ne l'ai jamais vu sous l'angle de la carrière, alors accumuler des projets juste pour les accumuler n'a pas d'intérêt. Je pars pour retrouver le désir et la nécessité

de jouer. » Noémie part aussi pour mieux revenir, et peut-être plus tôt que prévu. Les producteurs de *Nouvelle-France* rêvent en effet de voir leur film ouvrir le prochain Festival de Cannes. Si c'est le cas, la décrocheuse devra interrompre son périple autour du monde. Sinon, elle pourra poursuivre son vagabondage jusqu'à ce que l'envie de jouer la reprenne et la ramène au bunker.

MON DERNIER FILM

Gaz Bar Blues, de Louis Bélanger.

MON DERNIER LIVRE

La Fiancée du vent (ou l'histoire de la Corrivaux), de Monique Pariseau.

MON DERNIER DISQUE

La compilation *Brazilian Groove*.

DERNIER SPECTACLE

L'Histoire de Raoul, au Quat'Sous.

UN AIR EN TÊTE

un air du groupe argentin Los Fabulosos Cadillacs.

UNE ŒUVRE CHOC

La Tragédie comique, une pièce belge d'Eve Bonfanti et Yves Hunstad.

UN ARTISTE INSPIRANT

L'acteur Daniel Auteuil.

UN PERSONNAGE DE FICTION QUI ME RESSEMBLE

Alice au pays des merveilles.

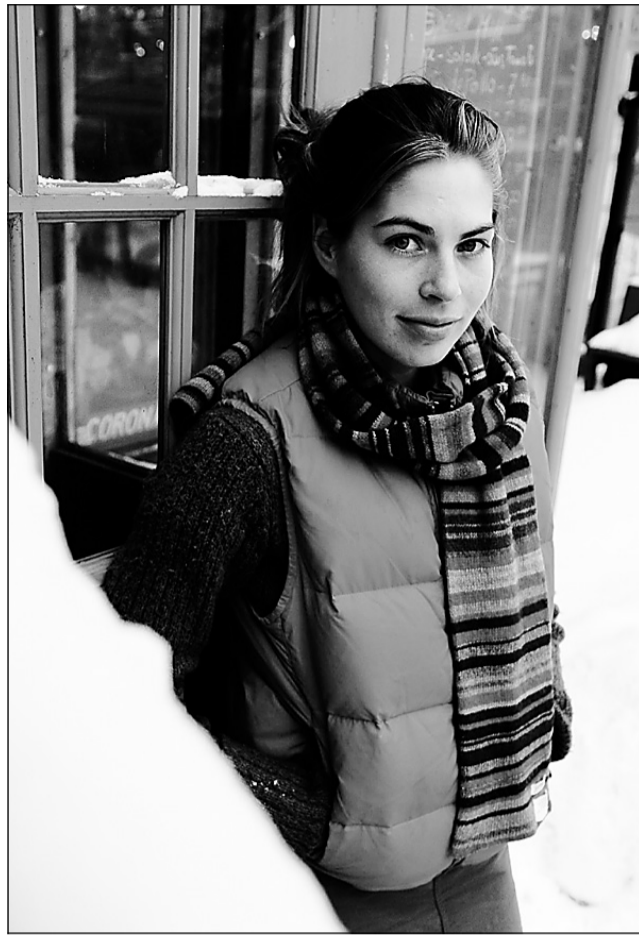


PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE ©

Au retour d'une séance privée de visionnement du film de Claude Fournier, dans lequel elle incarne une prostituée, Noémie Godin-Vigneau demeurait un brin effarouchée par les scènes de nu.

DU RÉALISATEUR DE MISSION IMPOSSIBLE 2 ET DOUBLE IDENTITÉ ET DE L'AUTEUR QUI NOUS A DONNÉ BLADE RUNNER ET RAPPORT MINORITAIRE

LA PAYE

Version française de PAYCHECK

DREAMWORKS PICTURES PaycheckMovie.com

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES HORAIRES DES CINÉMAS

CANDIDATE AUX GOLDEN GLOBE Meilleure Actrice - Helen Mirren

« Un des dix meilleurs films de l'année! »

« Deux Fois Bravo! »

« Un film qui vous fera rire et applaudir avec abandon. »

LE CALENDRIER DES GIRLS

Version française de CALENDAR GIRLS

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

★★★★ SAISSANT DÈS LES PREMIÈRES SCÈNES JUSQU'À LA TOUTE FIN.»

ROGER EBERT - CHICAGO SUN TIMES

« DÉCHIRANT, UN FILM DE QUALITÉ SUPÉRIEURE... »

RICHARD SCHICKEL - TIME MAGAZINE

« DEUX FOIS BRAVO »

EBERT & ROEPER

« UN FILM DES PLUS PUISSANTS... INTERPRÉTÉ DE FAÇON EXCEPTIONNELLE. »

LEONARD MALTIN AND JOYCE KULHAWIK - HOT TICKET

JENNIFER CONNELLY BEN KINGSLEY

MAISON DE SABLE ET DE BRUME

version française de HOUSE OF SAND AND FOG

TOP 5 DES FILMS DE 2003

NOMINATION AUX GOLDEN GLOBE MEILLEUR ACTEUR - BEN KINGSLEY

À L'AFFICHE

VERSION FRANÇAISE

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

« Sur un possible 10 il obtient un 12. »

JOEL SIEGEL, GOOD MORNING AMERICA

STEVE MARTIN MOINS CHER LA DOUZAINE

version française de « CHEAPER BY THE DOZEN »

À L'AFFICHE! CONSULTÉZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

SPECTACLES

CINÉMAS INDÉPENDANTS

ALEXANDRA'S PROJECT
Cinéma du Parc (3): 15h, 17h, 19h, 21h.

ANNIE BROCOLI DANS LES FONDS MARINS
Cinéma Beaubien: 9h15, 11h, 12h45, 14h30.

CECI N'EST PAS EINSTEIN
Cinéma ONF: 16h30 et 21h.

GRANDE TRAVERSÉE (LA)
Cinéma ONF: 19h.

HISTOIRES DE CUISINE (KITCHEN STORIES)
Ex-Centris: 15h30, 17h30, 19h30, 21h30.

NEZ ROUGE
Cinéma Beaubien: 14h15, 16h45, 19h15, 21h45.

NOËL NOËL
Cinéma Beaubien: 10h30, 12h.

ROGER TOUPIN, ÉPICIER VARIÉTÉ
Cinéma Parallèle: 15h10, 19h15.

TIREZIA
Cinéma Beaubien: 13h30, 16h, 18h30, 21h.

Cinéma Parallèle: 13h, 17h, 21h15.

TRIPLETTES DE BELLEVILLE (LES)
Cinéma Beaubien: 16h15, 18h, 19h45, 21h30.

Ciné-Kid (Ex-Centris): 11h; Ex-Centris: 15h, 17h15, 19h, 21h.

TRIPLETS OF BELLEVILLE
Cinéma du Parc: 14h30, 16h10, 17h50, 19h30, 21h10.

TRISTAN ET ISEUT
Cinéma Beaubien: 9h, 10h45, 12h30.

Librairie **Renaud-Bray**

VOX POPULI, VOX DEI

Palmarès des ventes 22 au 28 décembre 2003

Rang	Catégorie	Titre	Auteur	Éditeur
1	Jeunesse	HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNX	J. K. ROWLING	Gallimard
2	Roman Qc	L'HISTOIRE DE PI	Y. MARTEL	XYZ éd.
3	Roman Qc	LES FILLES DE CALEB, t.3 - L'abandon de la messange	A. COUSTURE	Libre Expression
4	Biographie Qc	J'AI SERRÉ LA MAIN DU DIABLE	R. DALLAIRE	Libre Expression
5	Cuisine Qc	LA SÉLECTION CHARTIER 2004	F. CHARTIER	La Presse
6	Psychologie	GUÉRIR	SERVAN-SCHREIBER	Robert Laffont
7	Cuisine Qc	LE GUIDE DU VIN 2004	M. PHANEUF	L'Homme
8	B.D.	ASTÉRIX ET LA RENTRÉE GAULOISE	UDERZO/GOSCONNY	Albert René
9	Essais Qc	CHRONIQUES DU DIMANCHE	S. LAPORTE	La Presse
10	Biographie	LE TEMPS DES AVANTS	C. AZNAVOUR	Flammarion Qc
11	Essais	MAL DE TERRE	H. REEVES	Seuil
12	Histoire Qc	LES COUREURS DES BOIS	G.-H. GERMAIN	Libre Expression
13	Sport Qc	LA GLORIEUSE HISTOIRE DES CANADIENS	NORMAND/BRUNEAU	L'Homme
14	Biographie	VIVRE POUR LA RACONTER	G. GARCIA-MARQUEZ	Grasset
15	Cuisine Qc	101 PERSONNALITÉS, 101 RECETTES	COLLECTIF	Johanne Demers
16	Biographie	JFK, LE DERNIER TÉMOIN	ESTES/REYMOND	Flammarion
17	Roman Qc	LE CAHIER NOIR	M. TREMBLAY	Leméac
18	Guides Qc	GUIDE DES RESTOS VOIR 2004	COLLECTIF	Comm. Voir
19	Guide Qc	LE GUIDE DE LA MOTO 2004	C. SIDWELLS	Les Guides Moto
20	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 1	A. BRASHARES	Gallimard
21	Polar	LE PROTOCOLE SIGMA	R. LUDLUM	Grasset
22	Cinéma	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX - Armes et guerre	C. SMITH	Pré aux clercs
23	Cuisine Qc	LA CUISINE RAISONNÉE	COLLECTIF	Fides
24	Roman	LE LIBRAIRE DE KABOUL	A. SEIERSTAD	JC Lattès
25	Roman	LE COMPLEXE DE DI	D. SUIJE	Gallimard
26	Roman	COURAGE	D. STEEL	Pr. de la Cité
27	Jeunesse	LES EXPÉRIENCES DES DÉBROUILLARDS	COLLECTIF	Bayard
28	Cuisine	PORTO - Le guide du connaisseur	G. SPENCE	Modus Vivendi
29	Roman	DANSEUR	C. MCCANN	Belfond
30	Biographie Qc	CAMILLE LAURIN	J.-C. PICARD	Boréal
31	Cuisine	SUSHIS ET COMPAGNIE	COLLECTIF	Marabout
32	Actualité	L'ÉTAT DU MONDE 2004	COLLECTIF	Boréal
33	Psycho. Qc	VICTIME DES AUTRES, BOURREAU DE SOI-MÊME	G. CORNEAU	L'Homme
34	Essais Qc	LA ROUTE DES HELLS	SHER/MARSDEN	L'Homme
35	Spiritualité	LE POUVOIR DU MOMENT PRÉSENT	E. TOLLE	Ariane
36	Roman Qc	HÉLÈNE DE CHAMPLAIN, t.1	N. FYFE-MARTEL	Hurtubise HMH
37	Roman Qc	LIFE OF PI	Y. MARTEL	Vintage Canada
38	Essais Qc	LE LIVRE NOIR DU CANADA ANGLAIS, t. 3	N. LESTER	les Intouchables
39	Cinéma	LE SEIGNEUR DES ANNEAUX 1.03 - Le retour du roi	J. FISCHER	Pré aux clercs
40	Photos	FLOCONS DE NEIGE	K. LIBBRECHT	L'Homme
41	Roman Qc	LE GOUT DU BONHEUR, t. 1 - Gabrielle	M. LABERGE	Boréal
42	Photos	366 JOURS POUR RÉFLÉCHIR À LA TERRE	Y. ARTHUS-BERTRAND	La Martinière
43	Jeunesse	QUATRE FILLES ET UN JEAN, t. 2 - Le deuxième été	A. BRASHARES	Gallimard
44	B.D.	LES SARCOPHAGES DU 6 ^e CONTINENT	Y. SENTE	Blake & Mortimer
45	Psychologie	QUI A PIQUÉ MON FROMAGE ?	J. SPENCER	Michel Lafont

Plus de 1000 Coups de Cœur, pour mieux choisir.

25 succursales au Québec

Pour commander : (514) 342-2815

www.renaud-bray.com

GAGNANT! NOMINÉ AUX GOLDEN GLOBE

MEILLEUR SCÉNARIO ET MEILLEURE CHANSON ORIGINALE

MEILLEUR FILM

UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE

Newsweek « Un des meilleurs films de l'année...merveilleux...lumineux! »

« LE MEILLEUR FILM DE L'ANNÉE. »

7 NOMINATIONS AUX CRITICS' CHOICE MEILLEUR FILM

BIENVENUE EN AMÉRIQUE

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

ARTS ET SPECTACLES

LES UNS ET LES AUTRES

La bonne étoile de Zeta-Jones

Hier avec Soderbergh, aujourd'hui avec les frères Coen, demain avec Spielberg, Catherine Zeta-Jones enchaîne les films chez les plus grands réalisateurs. Elle s'est entretenu de sa bonne étoile avec le magazine *Première*.

Q Intolérable Cruauté est un projet qui est passé de main en main. Julia Roberts et Richard Gere devaient le faire, puis il a été question de Hugh Grant et de Téa Leoni.

R Oui, c'est l'un de ces excellents projets qui restent dans les tiroirs sans qu'on sache pourquoi. Comme *Chicago*. De Bette Midler à Madonna, en passant par Goldie Hawn, tout le monde à Hollywood avait eu le scénario entre les mains. Quand les frères Coen m'ont demandé de jouer le rôle de Marilyn, j'ai ressenti une grande fierté. Je venais juste de finir *Chicago* quand Joel m'a appelée. Je ne savais plus quoi faire, je me demandais de quoi je pourrais bien encore avoir envie après un tel film, convaincue que le reste de ma carrière

allait être un vaste gâchis, une perte de temps. Jusqu'à cet appel...

Q Pour une fois que vous jouez dans une comédie romantique, vous trouvez encore le moyen de jouer une femme vénéreuse. Vous êtes l'antithèse d'une Meg Ryan!

R C'est vrai que mes personnages sont souvent du côté du mal! Dans *Chicago*, je jouais une femme qui mentait à la barre... Je ne dois pas représenter exactement la quintessence de la sympathique voisine d'à côté

aux yeux des réalisateurs. C'est un manque d'imagination de leur part. Dans *Terminal*, sous la direction de Steven Spielberg, je joue le rôle d'une hôtesse de l'air beaucoup plus vulnérable. Cela dit, Marilyn a un cœur dur, mais ce n'est pas une garce irrécupérable, elle n'est pas vraiment consciente du chaos qu'elle laisse derrière elle. Elle est aimable malgré tout; sinon elle n'aurait pas autant de maris. Les hommes ne tombent pas amoureux de femmes au cœur de pierre avec des visages de salope, c'est moi qui vous le dis...



ZOOM



Anouk Aimée

« En couple, je n'ai jamais imaginé, jamais compris qu'on puisse se disputer en public montrer bruyamment ses désaccords. Avec mon mari, c'était hors de question. À l'occasion, un soupçon de froideur, pas plus. Et dans le privé, je suggère; je ne m'affirme jamais de façon autoritaire. D'ailleurs, je me souviens m'être entendu répondre par mon mari : *De toute façon, Anouk, tu sais bien qu'on fera ce que tu voudras. On finit toujours par faire ce que tu veux!* Je l'avais regardé ahurie, choquée, moi qui n'exigeais jamais rien! Pourtant il avait raison! Et dans ma vie, c'est vrai on a toujours fait ce que je voulais! »

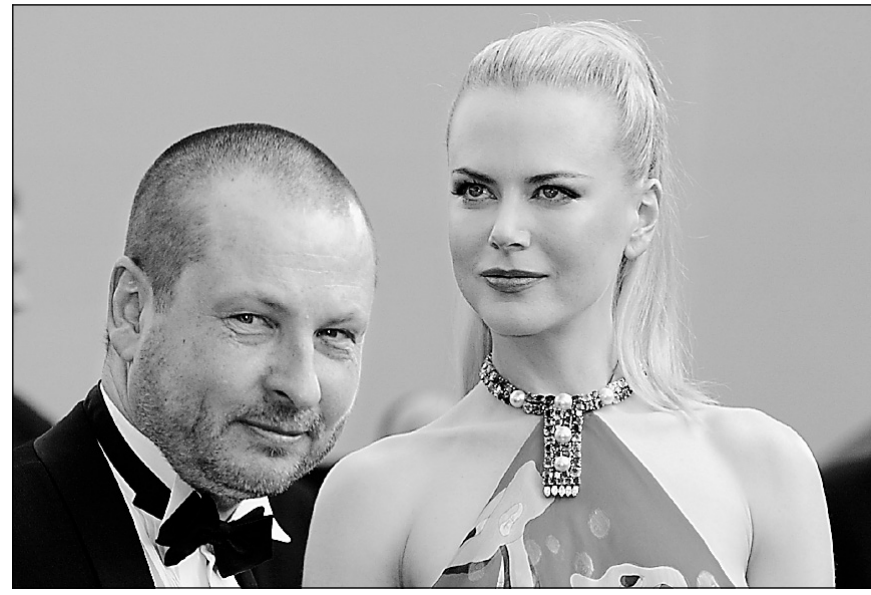
Paris Match

Une leçon de cinéma

Petit conseil du réalisateur danois, rebelle du septième art, Lars von Trier (*Dancer in the Dark*, *Dogville*, *Breaking the Waves...*) pour faire un bon film : « Vous devez, a-t-il confié au magazine *Studio*, faire le film que vous voulez voir, pas celui que vous croyez que le public veut voir. C'est un piège, et un piège dans lequel je vois tomber beaucoup de cinéastes. Cela ne signifie pas que l'on ne peut pas faire de films commerciaux, mais seulement que ces films doivent vous plaire avant de plaire au public. Un réalisateur comme Steven Spielberg fait des films très commerciaux, cependant je suis persuadé qu'il les fait avant tout parce qu'il a envie de les voir. Et c'est pour ça qu'ils fonctionnent. »

Entre amis

Lorsqu'il n'est pas devant la caméra, Jeff Bridges est derrière; il a ainsi pris plein de photos de vedettes sur les plateaux de tournage, plus précisément entre les prises de vue, qu'il vient de publier sous le titre *Pictures by Jeff Bridges* (Power House Book). On y retrouve, entre autres, dans des attitudes très décontractées (après tout, on était entre gens du métier) : Cuba Goo-



Lars von Trier et Nicole Kidman lors de la présentation de *Dogville* au dernier festival de Cannes.

ding Jr., Barbra Streisand, Penélope Cruz, Janes Fonda, Bob Dylan...

Et maintenant Hemingway

Picasso, Nixon, Ptolémée, Danton (pour la télévision en 1970), la li-

gue des « gentlemen » extraordinaires incarnés par Anthony Hopkins intronise son nouveau membre, Ernest Hemingway (1899-1961). Son surnom, « Papa », donne son titre au film. De l'éclat, il en faudra pour embrasser le destin de l'auteur de *L'Adieu aux armes*, mais l'acteur ne devrait pas trop se forcer, estime *Ciné Live*, pour sup-

planter ses prédécesseurs dans le rôle, Stacy Keach pour la télévision et Chris O'Donnell, trop poli dans *Le Temps d'aimer*.

Express

Elijah Wood, le Frodon du *Seigneur des anneaux*, va pouvoir laisser libre court à ses plus bas instincts en tenant la vedette de *Hooligans*. Expulsé à tort de sa prestigieuse université, c'est en ex-étudiant de Harvard que l'ex-Hobbit part pour Londres où il va faire copain-copain avec un supporter de foot plutôt « sanguinaire »... Catherine Zeta-Jones pourrait bien tenir tête à Pierce Brosnan dans le prochain 007, pas comme une Bond Girl ordinaire, mais dans un rôle aussi fort que celui de l'agent secret et, en plus, elle entend chanter elle-même le thème musical du film plutôt que de le laisser à Mariah Carey. Il ne reste plus qu'à voir si le scénario satisfera à ses exigences... La nouvelle démonstration de la pénurie créatrice des scénaristes hollywoodiens s'appelle *G.I. Joe*. Le chef de ce projet n'est autre que l'ex-patron de Warner Bros., Lorenzo Di Bonaventura...

Ciné Live, Movieline, People, Globe

voilà! VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

THÉRÈSE PARIEN
COLLABORATION
SPÉCIALE

12H35 TV5
VIVEMENT DIMANCHE
Émission spéciale dédiée à Louis de Funès. Drucker reçoit les proches du comédien français, dont sa femme, son fils et Michel Galabru.

18H00 35
PARTIS POUR L'HIVER
Qui de Jean-François Baril, Alex Perron, Louis Morissette, Marie-Chantal Perron ou Mélanie Maynard remportera cette amicale compétition de sports d'hiver animée par Chantal Lacroix?

19H00 ARTV
LES ANNÉES TONY BLAIR
Une fiction politique inspirée de l'histoire récente du Parti travailliste en Grande-Bretagne. Production soignée. Premier de quatre épisodes.

19H00 10
DEUX FILLES EN PRIMEUR
France Beaudoin et France Castel présentent la programmation d'hiver de TVA en compagnie de Michèle Richard, Marina Orsini et Pierre Brassard.

19H30 2
LES BEAUX DIMANCHES: LA RENTRÉE - PRISE 2
Un spécial de 90 minutes pour tout savoir sur les nouveautés présentées à Radio-Canada cet hiver, avec les auteurs, les comédiens et des extraits d'émissions.

20H00 10
CINÉMA: PREUVE DE VIE
Une femme (Meg Ryan) fait appel à un expert en kidnapping (Russell Crowe) pour retrouver son mari disparu.

21H30 35
CINÉMA: ANALYSE FATALE
Un psychiatre est entraîné dans une troublante affaire de meurtre. Avec Richard Gere, Kim Basinger et Uma Thurman.

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte / Les Silhouettes du désert	Les Beaux Dimanches / La Rentrée - Prise 2			Les Beaux Dimanches / Un homme et sa musique		Le Téléjournal	Conversation	À L'OMBRE DE SHAWSHANK (4) avec Tim Robbins, Morgan Freeman		4	4	
	4 7 8 10	Le TVA 18 heures	Les Gags	Deux filles en primeur		PREUVE DE VIE (4) avec Meg Ryan, Russell Crowe			Le TVA	Surprise sur prise... (23:28)	7	7			
TVA	15 17 24 45	Lucky Luke	LES DALTON EN CAVALE (5) Dessins animés			L'EXTRAVAGANT DOCTEUR DOLITTLE (4) avec Rex Harrison, Anthony Newley			JUDE (4) avec Christopher Eccleston, Kate Winslet (22:31)		8	8			
	16 30 35	Partis pour l'hiver	LA BLONDE DE MON PÈRE (5) avec Julia Roberts, Susan Sarandon			ANALYSE FATALE (4) avec Richard Gere, Kim Basinger			5	5					
TQS	12 8	News	E.T.	Sue Thomas: F.B.Eye		Cold Case	Law & Order: Criminal Intent		Nip/Tuck	CTV News (23:02)	News (23:32)	11	11		
	6	THE LION KING (3) Dessins animés	HUMAN CARGO avec Kate Nelligan, Nicholas Campbell (1/3)			Sunday Report	Venture	Mary Walsh	Reflections	13	13				
CTV	22	ABC News	Homeowner	America's Funniest Homes Videos		Football collégial / The Sugar Bowl: Oklahoma - LSU			Pub	22	22				
	3	NFL Football / Broncos - Colts (16:30)	60 Minutes			Cold Case	CSI: Miami		News	...Raymond	21	21			
PBS	5	News	NBC News	Dateline NBC		American Dreams		Law & Order: Criminal Intent	Queer Eye for the Straight Guy	...Machine	18	23			
	33 57	Outdoor...	...Wildlife	Trailside	Naturescene	Nova / Mars: Dead or Alive		MASTERS OF DECEIT (3) avec Greer Garson, Laurence Olivier		43	64				
A&E	33	Outdoor...	...Wildlife	Trailside	Naturescene	Nova / Mars: Dead or Alive		MASTERS OF DECEIT (3) avec Greer Garson, Laurence Olivier		43	64				
	57	BBC News	Wall Street	American Masters		Forsythe Saga (3/7)		Classical Music Special / Verdi Gala		BBC News	46	24			
ARTV	33	... (17:30)	Makeover...	Crossing Jordan		MY COUSIN VINNY (4) avec Joe Pesci, Marisa Tomei			Meet the Royals	Cold Case...	73	39			
	ARTV	2 HOMMES... (17:00)	Les Années Tony Blair (1/4)			BOULEVARD DU CRÉPUSCULE (1) avec William Holden			L'Actors Studio / Debra Winger	Silence, on court!	31	31			
BRAV	33	Marlon Brando	Arts & Minds	Artist's Life	Cecil's Journey			EYES WIDE SHUT (2) avec Tom Cruise, Nicole Kidman			72	34			
	CD	Galas Juste pour rire	Meilleurs... Juste pour rire		Mystérieuse Planète			Docu-D / Les Couilles de la scientologie			Dossiers FBI / Calibre .22	20	20		
CS	33	... (17:30)	...anglais	...abysses	Coup d'oeil...	Les Amputés de guerre		Enfants d'ici... ...LORNET	N'importe...	Retraite successorale...	Telescope	47	26		
	DISC	Best of 2003... Ultimate Ten	Mars Live 2004		Best of 2003: James Cameron's Expedition Bismarck			Best of 2003: Building...		Mars Live 2004	37	37			
EV	33	Vidéo Guides	Airport	...plongée	...dans le spa	Maeva	...Debeur	Bain de soleil	Reiselust	Pilot Guides	23	51			
	FC	Hoze... (18:45)	... (18:45)	... (19:10)	King (19:35)	Honey, I Shrunk the Kids	THE MAN WITHOUT A FACE (5) avec Nick Stahl			... (22:55)	... (23:11)	67			
FOX	33	LOVE AND... (17:00)	King of the Hill		Simpsons	Bernie Mac	Malcolm...	Arrested...	BRING IT ON (5) avec Kirsten Dunst, Eliza Dushku		36	46			
	GBL-Q	NFL Football / Broncos - Colts (16:00)	Andromeda		The Simpsons		Malcolm in the Middle		The Shield	Global News Sports	3	3			
HI	33	Légendes de l'Histoire	L'Histoire à la une		Légendes de l'Histoire			Bonanno, l'histoire d'un parrain			DOUZE SALOPARDS (3) avec Lee Marvin, Charles Bronson		25	53	
	HIST	Deadly Arts / Karate	Escape from Colditz		Line of Fire / Amhem			A BRIDGE TOO FAR (4) avec Sean Connery, Anthony Hopkins			49	47			
LIFE	33	Extra	Fashion File	Matchmaker	Skin Deep	Birth Stories	Little Miracles	Crisis Zone	Skin Deep	Birth Stories	71	29			
	MMAX	Michèle Richard	Les Succès	Week-end de stars		Présentation MusiMax / Bia			Présentation MusiMax / Dido	Présentation MusiMax	32	48			
MP	33	Exposé / Blink 182	Temps mort / Turbulences		Top Rajotte			Le Groulx Luxe	Karaoclip	Dollaraclip	Temps mort / Turbulences	30	30		
	MTL	Music Box	Sino Montreal		In Montreal	...arménien	La Caravane	...Vietnam	The Practice	Teleritmo	14	14			
NW	33	BBC News	The Docket	CBC News: Sunday		Sunday Report	Venture	The Passionate Eye / China Uncensored	World View	48	25				
	RDI	...Kaboul	Sec. Regard	Le Journal	La Part...	Zone libre / Poulet...	Le Téléjournal	La Part...	Enjeux / ...les gens heureux	Manger moins... mieux	19	19			
RDS	33	Hockey / Capitals - Canadiens (17:00)	Sports...		Basketball	...forestier	Sports 30	Revue Golf 2003	Sport	33	33				
	S+	Tessa à la pointe de l'épée	Le Caméléon		Amy	Les Experts	En quête de preuves	Quarantaine	Sexe à N.Y.	24	52				
SHOW	33	Prime Suspect	FIRST DEGREE (5) avec Rob Lowe, Leslie Hope			Trailer Park Boys		Six Feet under	Is Harry on the Boat? (23:10)	40	40				
	SPA	The Dead Zone	V			Star Trek: Enterprise		STAR TREK: GENERATIONS (5) avec Patrick Stewart, William Shatner			LOST...	32			
SPN	33	Sportsnetnews	NBA Basketball / Nets - Knicks			Sportsnetnews			World of...	Sacred Ride	38	38			
	TFO	...d'enfants	Pas sorcier!	Cirque pour la vie		Le Cas H. Berlioz	UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL (6) avec Germaine Montero			Mission banquise					
TLC	33	Date Patrol	Trading Spaces: Family			Wild Weddings / Love Conquers all			Trading Spaces: Family	39	27				
	TSN	Hockey / Capitals - Canadiens (16:30)	Sportscentre		College Football / Sugar Bowl: Oklahoma - LSU			Sportscentre			28	28			
TTF	33	Moi Willy...	...Je meilleur	Silverwing	Dilbert	Bugs Bunny and Tweety	Les Simpson	Henri, gang	South Park	Downtown	Les Simpson	Déchiqueteurs	34	45	
	TV5	Carte... (17:35)	...cirques!	Journal FR2	Portrait...	Comme au cinéma		...lieux	Le Journal	Sur les toits de Paris	Bibliotheca	15	15		
TVO	33	...Diaries	Superteachers	Vox	Reach for...	MRS. SOFFEL (4) avec Diane Keaton, Mel Gibson			A CUNNING OLD FOX (1/2)		Person 2...	Film 101	74	56	
	VIE	Coup de cœur	Décore ta vie		Métamorphose	...secondes	2e Peau	Une chance qu'on s'aime		SI LES MURS RACONTAIENT (5) avec Demi Moore, Sissy Spacek		35	44		
VOX	33	Louise à votre service	Guide de Survie		Parole et Vie	Accès.com	Vivre avec		...solidaire	Sur la colline	...pêche	9	9		
	VRAK	Edgemont	Loup-garou	Smallville	Dawson	Degrassi...	...Montana				16	16			
YTV	33	Jacob Two...	Mental Block	YTV's Hit List	Girlstuff	Girlz TV	...Scholars	...Hunters	Timeblazers	2030CE	Breaker High	Ready or not	44	18	
	Z	Mutant X	Cour à "Scrap"		Robots Wars	Métal hurlant	Fastlane			Twilight Zone	26	54			
CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	VD	VDO	

LECTURES

BANDE DESSINÉE

Rencontres interculturelles

ROBERT LAPLANTE COLLABORATION SPÉCIALE

Trois albums, trois interprétations des rencontres interculturelles, trois réactions différentes mais qui traduisent de façon juste notre réalité.

L'admiration

Véritable cri d'amour, Le Tatouage, troisième tome de la série Djinn, est une longue lettre passionnée à Istanbul, ville envoi-

Mais par-dessus tout, Djinn, c'est la célébration d'Istanbul la magnifique. Ébloui par ce musée à ciel ouvert, Dufaux et sa collaboratrice, la dessinatrice Miralles, se promènent dans cette obsédante Constantinople, au rythme des derviches tourneurs qui, l'instant d'une transe, figent une image intemporelle du joyau d'un empire que les puissances européennes aimaient qualifier de vieil homme malade de l'Europe.

Si Dufaux s'abandonne aux plaisirs de l'ancienne Byzance, Johan Sfar cède aux charmes de Paris avec beaucoup plus de réserve, apprivoisant timidement la Ville lumière « où les Juifs ont l'air plus français que Victor Hugo sans barbe », et où les Séfarades de la Méditerranée se font passer pour des Arabes afin de gagner leur vie.

C'est cette prude rencontre qui est au coeur de L'Exode, le réjouissant troisième tome de sa merveilleuse série Le Chat du Rabbini, qui raconte dans un humour truculent, proche à la fois de Woody Allen et



de Marcel Pagnol (étrange rencontre), les tribulations d'un rabbin algérien en visite à Paris. Un Paris étrange, nocturne, froid, pluvieux, humide, celui des hôtels minables, des bouis-bouis mal famés, loin, très loin de la chaleureuse et lumineuse Alger.

Préfacé par un très célèbre citoyen du monde, Georges Moustaki, Le Chat du Rabbini a le grand mérite de nous rappeler l'existence de l'humour séfaraïte, trop souvent méconnu. « L'hégémonie de l'humour juif polonais, avec l'accent de Popeck et le folklore de la carpe farcie, qui fut autorisé dans le monde occidental, a renvoyé les Séfarades dans les poubelles du judaïsme rieur », conclut le créateur du Météque. Une erreur que le génial Sfar est en train de corriger.

Le rejet

Si Le Rabbini de Sfar accepte Paris, à moins que ce ne soit le contraire, ce n'est pas le cas d'Eugène Rabier, rentier français qui n'en finit plus de regretter son Congo natal.

Adapté de sa nouvelle, La Culture de l'Elis au Congo Belge, l'écrivain Benacquista (Saga, Les Morsures de l'aube) s'intéresse, dans Coeur Tam-Tam, au sort des ces anciens colons immigrés, incapables de s'adapter à une France amnésique qui ne voit en eux que la reminiscence d'une période honteuse de sa glorieuse histoire.

Personnage fascinant, à la fois bourru et attachant, à la fois Jean Gabin et Lino Ventura, Rabier aurait pu être, dans une autre époque, un héros romantique, un de ces aventuriers qui allaient porter aux quatre coins du monde la grandeur de la

France. Malheureusement, la grande aventure n'a plus sa place et les héros monolithiques sont maintenant confinés à vivre les préoccupations quotidiennes dans de minables cabanes à la lisière de villages perdus.

Rejeté par une population qu'il rejette, Rabier ressemble à ces vieillards pathétiques et solitaires qu'on ressort annuellement, le 11 novembre, pour nous rappeler les grandes boucheries du siècle précédent, reliques d'un passé qu'on refuse d'écouter.

Mais à la grande différence que son exil et sa solitude sont volontaires et qu'il n'attend qu'un coup du destin pour faire un dernier pied de nez à cette France qui souhaite l'oublier le plus rapidement possible, mais qui se mettra à ses genoux quand elle découvrira sa fortune cachée. L'économie a ses raisons que la raison ignore. Un album fabuleux.

★★★★

DJINN - TOME 3 - LE TATOUAGE

Dufaux/Miralles Dargaud, 48 pages

★★★★½

LE CHAT DU RABBINI - TOME 3

Johan Sfar Dargaud, 48 pages

★★★★½

COEUR TAM-TAM

Benacquista / Berlion Dargaud, 48 pages

Advertisement for 'Le Seigneur des Anneaux: Le Retour du Roi' featuring 4 Golden Globe nominations and a list of theaters.

Advertisement for 'Retour à Cold Mountain' featuring 8 Golden Globe nominations and a list of theaters.

Advertisement for 'Le Projet d'Alexandra' featuring Gary Sweet and Helen Buday, with a list of theaters.

Advertisement for 'Le Coeur Ailleurs' featuring Gary Sweet and Helen Buday, with a list of theaters.

Advertisement for 'Les Triplettes de Belleville' featuring Sylvain Chomet, with a list of theaters.

Advertisement for 'Blizzard' featuring Sean Penn, Benicio Del Toro, and Naomi Watts, with a list of theaters.

Advertisement for 'Le lutin' featuring Will Ferrell and James Caan, with a list of theaters.

Advertisement for 'CARRIÈRES OÙ EST L'EMPLOI?' featuring 'Le samedi dans LA PRESSE'.

Advertisement for 'De Loin Le Meilleur Film De L'Année.' featuring 'Le Sourire De Mona Lisa' and Julia Roberts.

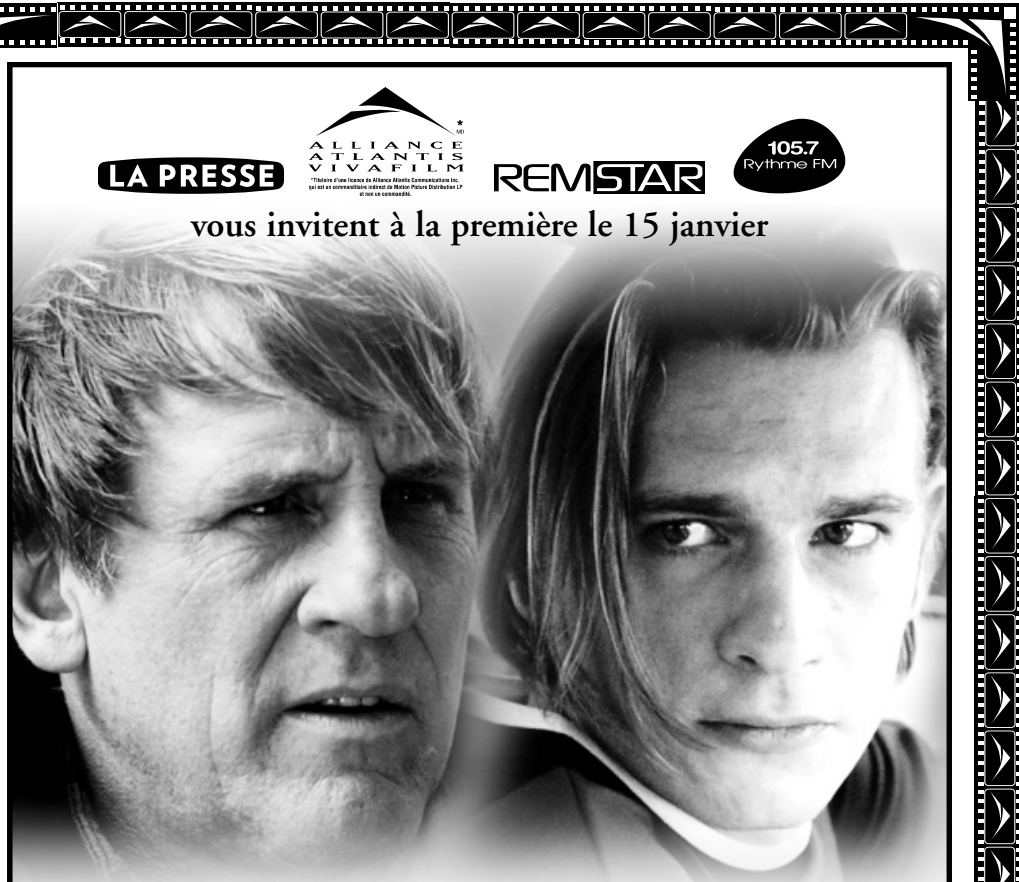
Advertisement for 'Le sourire de mona lisa' featuring Julia Roberts and a list of theaters.

Advertisement for '2 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE' featuring Jack Nicholson and Diane Keaton.

Advertisement for 'CINÉMAS GUZZO' featuring a list of movies and showtimes.

Advertisement for 'STE-THERESE 8' featuring a list of movies and showtimes.

Advertisement for 'MEGA-PLEX TASCHEREAU 18' featuring a list of movies and showtimes.



LA PRESSE ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM **REMSTAR** 105.7 Rythme FM

vous invite à la première le 15 janvier

Gérard DÉPARDIEU | Guillaume DÉPARDIEU | Sylvie TESTUD

AIME ton PÈRE

Un film de Jacob BERGER

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN DES 100 LAISSER-PASSER DOUBLES

Remplissez ce bon de participation et envoyez-le à l'adresse suivante:
AIME TON PÈRE / ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM C.P. 278, Succ. B, Montréal, QC H3B 3J7

Nom: _____
 Adresse: _____
 Ville: _____ Code postal: _____
 Téléphone (jour): _____ Téléphone (soir): _____
 Courriel: _____

Cette annonce est publiée dans La Presse du 3 et 4 janvier 2004. Le tirage aura lieu le 8 janvier. Les gagnants recevront leur prix par la poste. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Seuls les coupons reçus par la poste sont acceptés. Valeur totale des prix: 2 000 \$. Règlements disponibles chez Vivafilm.

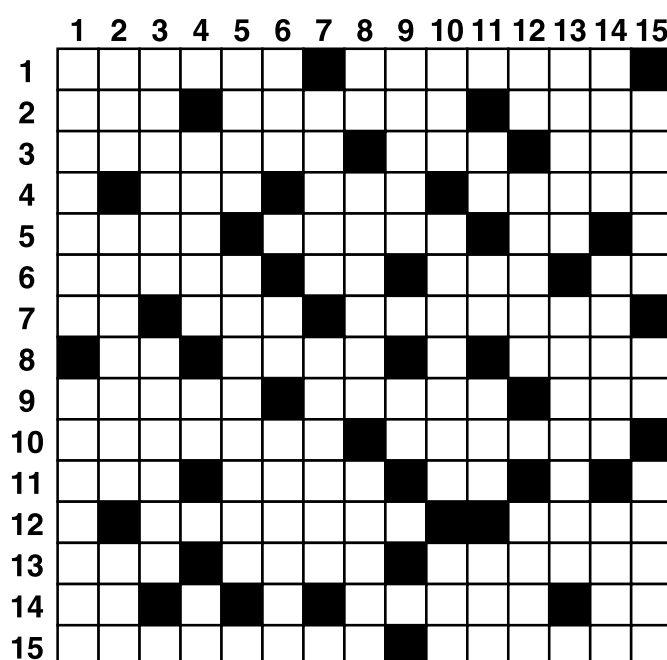
À L’AFFICHE DÈS LE 16 JANVIER!

www.allianceatlantisvivafilm.com

LA GRILLE THÉMATIQUE

de Michel Hannequart/www.hannequart.com

DESSIN ET PEINTURE



4 janvier 2004

T1019

HORIZONTALEMENT

1. Peintre et graveur français, créateur d'une imagerie percutante - Peintre et graveur français d'origine russe.
2. S'occupe de sauvegarder la paix - Peintre français, de l'école des impressionnistes - Peintre et graveur espagnol.
3. Plat au pays de Léonard de Vinci - Grande voile triangulaire - Action de mettre de l'ordre.
4. Partie d'une charrue - Qui éprouve une grande fatigue physique - Peintre français, élève de Watteau.
5. Joindre l'un à l'autre - Se dit avant de partir - Arroser Turin.
6. Arbres poussant sur les sols humides - Fin de verbe - Pronom indéfini - Le trèfle a le sien.
7. Marque la possession - Liquide organique - Peintre français qui a connu Gauguin et Van Gogh.
8. Abréviation chrétienne - Rassasié - Peintre italien,

9. Lieu où un artiste se produit - Lieu où on peut trouver refuge - Pour jouer au 421.
10. Gonflements - Il fut peintre à la cour de François 1^{er}.
11. Patrie du peintre Jackson Pollock - Famille princière d'Italie - Pronom indéfini.
12. Manque de vivacité dans les mouvements - Commune de Belgique.
13. La Grande-Bretagne en est une - Héros helvétique - Certains peintres n'en ont pas du tout.
14. Exclamation enfantine - Peintre surréaliste mort à Paris en 1976 - De quoi faire des lingots.
15. Chef souverain de certains États - Grand luth.

1. Peintre québécois, chef de file des automatistes - Peintre d'origine lituanienne, il a pratiqué un expressionnisme virulent.
2. D'une seule couleur - Teintes intermédiaires

- entre deux couleurs - Peintre cubain mort à Paris.
3. Sert à dessiner - Ensemble embrouillé et confus.
4. Personnages de contes - Négation - Interjection.
5. Peintre français dont le style était proche de l'Art déco - À coup sûr.
6. Premier jour de l'année du calendrier lunaire vietnamien - Sert à désigner quelqu'un - Peintre français.
7. Peintre et graveur allemand, l'un des principaux représentants de l'expressionnisme - Bâtonnet servant à dessiner.
8. Cobalt - Avion - Mathématicien suisse.
9. Éleve - Démonstratif inversé.
10. Peintre et sculpteur français - Il s'est souvent inspiré de cartes postales pour peindre - Explosif.
11. Lettre grecque inversée - Indique le moment - Il portait des robes - Résine d'odeur fétide.
12. Argent - Surface de couleur uniforme dans une peinture - Voix de femme.
13. Peintre italien à la vie vagabonde - Brutalité.
14. Instrument à cordes pincées surtout utilisé dans l'Antiquité - Versant d'une vallée exposé au soleil - Il aime ce qui est à la mode.
15. Surfaces de terrain - Unité de poids des Romains - Unité de longueur.

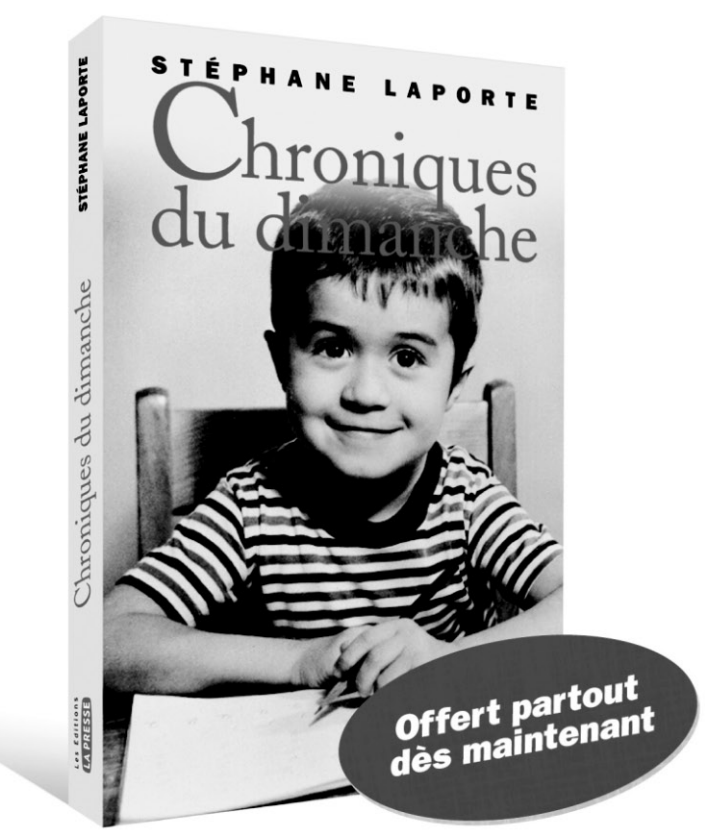
■ SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN

1	M	O	N	T	A	G	N	A	I	S	C	R	I	S	
2	A	R	E	A	R	E	G	O	U	R	O	L	E		
3	P	O	P	A	R	M	E	N	I	E	N	S			
4	U	M	A	R	M	O	N	T	A	T	A	R	S		
5	C	O	L	O	R	A	N	T	S	L	O	B	T		
6	H	A	B	A	I	S	S	E	R	U	R	E			
7	E	P	I	E	N	E	R	E	P	R	E	N	D		
8	A	S	O	S	I	D	E	O	R	E					
9	T	H	A	T	G	U	R	U	G						
10	Z	A	N	D	E	N	O	N	G	O	N	I			
11	E	R	E	I	N	T	E	I	T	E	O	A	S		
12	L	I	E	T	O	U	F	F	E	O	M	O			
13	T	V	U	I	R	A	L	U	B	A	L	P			
14	A	M	I	S	T	N	I	R	I	D	E	E			
15	L	E	N	C	A	O	G	O	N	I	E	M	O		

SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

STÉPHANE LAPORTE

Chroniques du dimanche



Offert partout dès maintenant

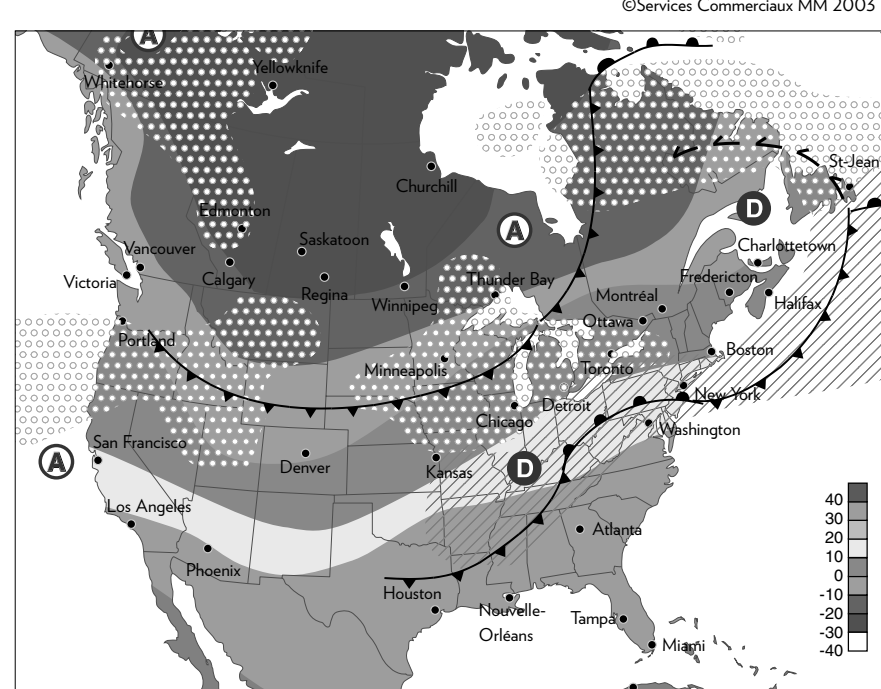
Offrez-vous le meilleur de Stéphane Laporte. Une sélection de ses meilleures chroniques parues dans *La Presse* du dimanche depuis 1996.

Pour rire, sourire et réfléchir...

MÉTÉO

www.meteo-media.com **Météo Média**

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI MAXIMUM 0	Passages nuageux en matinée avec plutôt nuageux en l'après-midi. Facteur éolien -5. Vents de l'ouest de 20km/h à 5km/h. Probabilité de précipitations: 30 %.	DEMAIN MAX / MIN -4/-14	Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. Probabilité de précipitations: 60 %.
CETTE NUIT MINIMUM -7	6 à 12 cm de neige. Facteur éolien -16. Vents du nord-est de 20km/h à 35km/h. Probabilité de précipitations: 90 %.	MARDI MAX / MIN -8/-18	Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. Probabilité de précipitations: 60 %.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



QUÉBEC AUJOURD'HUI Ciel variable. -1/-9. DEMAIN Ciel variable. -9/-17.	OTTAWA AUJOURD'HUI Plutôt nuageux. -2/-6. DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -4/-15.
TORONTO AUJOURD'HUI Nuageux avec faible neige. 1/-1. DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige. -1/-10.	BAIE-COMEAU AUJOURD'HUI Passages nuageux. -3/-11. DEMAIN Ciel variable. -10/-19.

L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN
Hier	-1	-10
Normales du jour	-4	-12
Auj. l'an passé	-3	-6
(Observé hier à 15h)		
RECORDS		
Plus haut maximum	12	en 1950
Plus bas minimum	-35	en 1981
FACTEUR VENT		
Aujourd'hui	Nul	
INDICE UV		
Aujourd'hui	Bas	
PRÉCIPITATION		
Hier	4.6 mm	
LE SOLEIL ET LA LUNE		
7h34	16h24	Durée totale du jour: 8h50
7 janv	15 janv	21 janv 29 janv

AU PAYS	AUJOURD'HUI
Calgary	Beau -24 -26
Charlottetown	Beau 4 -5
Edmonton	Ave neige -22 -32
Frédéricton	Éclaircies 3 -7
Halifax	Éclaircies 6 -4
Iqaluit	Soleil -24 -25
Régina	Ensoleillé -29 -33
Saint-Jean	Neig fond 3 -3
Saskatoon	Ensoleillé -29 -33
Vancouver	Soleil -6 -7
Whitehorse	Variable -24 -27
Winnipeg	Beau -27 -31
Yellowknife	Ave neige -26 -30

LE MONDE	AUJOURD'HUI
Beijing	Beau 6 -4
Boston	Pluie 8 3
Bruxelles	Pluie 6 -5
Lisbonne	Beau 15 10
Londres	Beau 7 3
Los Angeles	Soleil 16 5
Madrid	Beau 13 5
Mexico	Soleil 25 8
Moscou	Faib neige 0 -7
New York	Averses 10 8
Paris	Nuageux 4 -6
Port-au-Prince	Beau 33 22
Rome	Beau 4 0
Tokyo	Variable 8 5
Washington	Averses 17 13

AU SOLEIL	AUJOURD'HUI
Acapulco	Beau 32 24
Cancun	Beau 32 21
La Havane	Soleil 30 20
Honolulu	Beau 26 20
Miami	Beau 26 19
Myrtle B.	Nuageux 23 15
Orlando	Beau 27 15
Tampa	Beau 26 15
Virginia B.	Nuageux 23 15
West Palm B.	Beau 26 18

POP PSYCHO

Parlons d'argent... avec nos enfants

LILIANNE LACROIX

Avec le sexe, c'est sans doute un des sujets que les parents hésitent le plus à aborder avec leurs enfants. Beaucoup plus que le sexe, pourtant, c'est un des sujets de souci, de désaccord ou même de dispute les plus fréquents dans les familles, un de ceux qui en arrivent rapidement à pourrir l'atmosphère dans la cabane.

Évidemment, il n'est pas question de partager tous nos soucis financiers avec nos enfants. Mais dans *Comment parler d'argent avec mon enfant*, Gail Vaz-Oxlade nous invite à tout le moins à aider nos enfants à établir une relation saine avec l'argent.

Journaliste financière au *Globe & Mail* et pour la revue *Châtelaine*, Gail Vaz-Oxlade a eu l'occasion d'expérimenter ses théories puisqu'elle est elle-même mère de deux enfants et qu'elle en est à son troisième mari.

« Curieusement, personne ne semble intéressé à préparer les enfants à la plupart des « mystères de la vie », qu'il s'agisse de sexualité, de vie de couple ou de tout ce qui est accompagné d'un signe de dollar », lance l'auteur d'entrée de jeu, avant de nous donner plein de moyens fort concrets de sensibiliser notre enfant aux limites, mais aussi aux possibilités qu'offre l'argent. Avec les plus jeunes, il peut s'agir de jeux, avec les plus vieux, de questions rigolotes mais songées, susceptibles d'entraîner des discussions animées tandis qu'avec des explications claires mais simples, les ados peuvent être initiés au monde complexe du crédit ou des placements.

Doit-on donner de l'argent de poche en échange de travaux ménagers? Doit-on intervenir et imposer un droit de veto si on estime que notre enfant dépense mal son argent?

Quand et comment doit-on lui parler d'argent? Que faire avec un acheteur compulsif ou au contraire avec un petit gratteux qui hésite à sortir le moindre cent et qui semble bien parti pour faire une compétition monstre aux Séraphin de ce monde?

Chose certaine, l'enfant doit avoir le contrôle de SON argent, estime M^{me} Gail Vaz-Oxlade. Mais ceci dit, il doit aussi subir les conséquences de ses choix: « Si votre fille décide de gaspiller ses sous, c'est sa décision. Après tout, ce n'est plus votre argent, c'est maintenant le sien! Mais ceci dit, ne réglez pas les problèmes à la place de votre enfant. Si elle pleure pour avoir le livre (qu'elle convoitait) la semaine suivante, lorsqu'elle n'a plus que 75 cents, c'est à vous de laisser les conséquences de sa décision faire leur oeuvre. Surtout ne cédez pas. Si vous le faites, vous lui laissez entendre que l'argent pousse dans les arbres et que maman et papa le cueillent tous les jours. »

Décision déchirante? Pas tant que cela, si c'est acquis dès l'âge le plus tendre, estime M^{me} Vaz-Oxlade. Et si votre enfant doit vous emprunter de l'argent, imposez-lui des intérêts, suggère M^{me} Vaz-Oxlade. Dur? croyez-vous. Réaliste, estime plutôt l'auteur qui croit qu'il vaut mieux que l'enfant apprenne de ses erreurs tout jeune alors que les conséquences ne sont pas trop importantes. L'enfant doit aussi comprendre la notion de besoin. Ainsi, le vélo trop petit doit-il ABSOLUMENT être remplacé par le vélo haut de gamme le plus à



la mode, qui en fera un des gars les plus cool de l'école, comme son copain Philippe, ou tout simplement par un vélo qui convient mieux à ses jambes plus longues?

Quant au magasinage, faites parfois du lèche-vitrines avec l'enfant, sans rien acheter, juste pour le plaisir de fureter. Ainsi, vous risquez moins de vous retrouver avec un petit monstre qui s'attend à ce que sa mère lui achète quelque chose dès qu'elle met le pied dans un magasin.

Si votre enfant est plus vieux, vous pourrez lui faire découvrir le monde du crédit en lui faisant réaliser le coût réel d'acquisition de tel ou tel bien ou le guider dans l'univers des placements en lui rappelant toujours cette règle d'or de l'auteur: savoir dans quoi l'argent est investi. Bien des adultes, eux, ne le savent même pas...

Comment adopter

Vous désirez un enfant mais ne pouvez en avoir naturellement? L'adoption est-elle pour vous? Si oui, vous tournerez-vous vers les enfants du Québec et l'adoption en

banque mixte, par exemple, ou préférez-vous plutôt opter pour l'adoption internationale? Et encore là, quels pays sont prêts à accueillir votre demande?

Pour vous aider à prendre une décision éclairée, la Collection Coup de Pouce, des Éditions Transcontinental, vient de publier *Comment adopter un enfant au Québec ou ailleurs*. Journaliste indépendante spécialisée en santé et services sociaux, Guylaine Boucher aborde les divers aspects de l'adoption en dévoilant aux parents en devenir l'éventail de possibilités (parfois elles sont limitées) qui s'offrent à eux. Au moment de parler d'adoption internationale, par exemple, elle consacre une page à chacun des pays potentiels avec les services qui y sont offerts et les conditions imposées, y compris les coûts approximatifs. Elle nous présente aussi les organismes qui s'en occupent.

★★★ **COMMENT PARLER D'ARGENT AVEC MON ENFANT**
Gail Vaz-Oxlade
Éditions Transcontinental,
Collection Coup de Pouce, 251 pages

★★★ **COMMENT ADOPTER UN ENFANT AU QUÉBEC OU AILLEURS**
Guylaine Boucher
Éditions Transcontinental,
Collection Coup de Pouce, 130 pages

CÉLÉBRITÉS...



BRAVO JEAN NOLET

pour tes 80 ans!

8 janvier 1924

Nous t'aimons beaucoup.

Ta femme, tes enfants et conjoints et tes 3 petits-enfants



CLAIRE OUELLETTE ET NORMAND GAGNÉ FÉLICITATIONS!

50^e anniversaire de mariage

4 janvier 1954

Luc, Hélène, Michel, Marc, Catherine, Lucie, Karine et Marion



JANET SELESSE

Double félicitations!

En cette journée d'anniversaire (bonne fête)

et aussi tes 31 années passées au gouvernement!

Tu es un exemple pour nous tous, on est très fier de toi.

On t'aime!

Réal B., Patrick et Julie



NORMAND CHEYNEY ET RAYMONDE BOUDRIAS

De Montréal, célébraient le 30 décembre 2003, le cinquantième anniversaire de leur mariage.

FÉLICITATIONS!

de leurs enfants et petits-enfants

VOUS AVEZ UN ÉVÉNEMENT À CÉLÉBRER?

Soulignez-le!

LA PRESSE

tous les dimanches dans **La Presse**

Composez le (514) 285-7274

appels interurbains (sans frais) 1 866 987-8363

JEUNESSE

Sur les traces du professeur Scientifx

MARIE-ANDRÉE AMIOT

Enfant, je rêvais de devenir chimiste. Pas pour la gloire ni pour la fortune mais pour les expériences. Avec les éprouvettes et les poudres de perlimpinpin de l'ensemble « Petit Chimiste » du catalogue Eaton, je créais de l'encre invisible et j'enfumais la cuisine en mélangeant les poussières blanches et or. J'imaginai créer la pierre philosophale et combler ma famille d'or.

Mes fils ont suivi mes pas. Ils ont été des Débrouillards de la première heure, épluchant chaque mois le merveilleux magazine du même nom qui atterrissait dans notre boîte aux lettres. Entre les aventures de Van et de ses copains, les nouvelles scientifiques de la planète et le portrait du héros du mois, ils ont découvert les expériences du professeur Scientifx. À la grande joie de leur mère.

Les expériences du prof, au cas où on vous aurait privé de ce plaisir, permettent de décortiquer certains mystères de la vie. Comme les bulles carrées ou les coquilles d'oeufs qui disparaissent au contact du vinaigre. Elles enseignent les rudiments des fusées qui s'envolent et des volcans qui crachent de la lave. Ou, plus saisissant encore, elles montrent comment on fabrique des piles avec des citrons... électriques!

L'équipe des Débrouillards a réuni une quarantaine de ces expériences en un album rigide qu'elle a lancé il y a quelques semaines. Chacune est détaillée avec la liste d'ingrédients requis, la marche à suivre et les questions d'usage que doit se poser tout scientifique, en herbe ou pas. Mieux, le matériel nécessaire se trouve partout et ne coûte presque rien.

Le résultat est impressionnant. Non seulement peut-on suivre pas à pas la recette mais les illustrations et les photos colorées ajoutent au plaisir et à la bonne compréhension. Certaines sont archi-simples, d'autres requièrent plus de temps et de patience. Toutes sont intéressantes. À la fin de l'album, le Débrouillard peut inscrire ses trouvailles dans un rapport d'expérience digne d'une classe de chimie (on est prof ou on ne l'est pas!).

L'album est un merveilleux complément au magazine (comment? vos jeunes ne sont pas encore abonnés?). Destiné aux 8 ans et plus qui trippent sciences et expériences et pour les parents qui entretiennent encore quelque espoir de découvrir le secret de la Caramilk.

★★★★ **LES EXPÉRIENCES DES DÉBROUILLARDS**

par le professeur Scientifx
chez Bayard Jeunesse Canada, 17,95 \$
Pour 8 ans et plus.

Pour en savoir plus sur le magazine *Les Débrouillards* (et son benjamin *Les Explorateurs*, pour les 6 et 7 ans), voir le site www.lesdebrouillards.qc.ca
Un abonnement d'un an au magazine *Les Débrouillards* coûte 34,45 \$ tout compris.

GÉNIES EN HERBE #1074

ghpanto@videotron.ca



Réalisateur du film *Labyrinthe*

A-CINÉMA

- 1 Quel acteur français joue le rôle principal dans le film *Les Misérables*?
- 2 À quelle famille associe-t-on l'histoire de *La Mélodie du bonheur*?
- 3 Qui est le réalisateur du film *Labyrinthe*?
- 4 Dans quel pays se déroule l'action principale du film *White Nights (Soleil de nuit)* mettant en vedette Michaël Baryshnikov?
- 5 Quel organisme canadien fut fondé le 2 mai 1939?

B-ANTONYMES

Donnez l'antonyme de :

- 1 Syzygie.
- 2 Dissuader.
- 3 Dogme.
- 4 Somatique.
- 5 Nadir.

C-BASILIQUE SACRÉ-COEUR (PARIS)

- 1 Quel nom porte la butte sur laquelle est construite la basilique Sacré-Coeur?
- 2 Quel style a-t-on choisi pour cette basilique votive?
- 3 Quelle méthode de financement a permis l'achèvement de la construction de la basilique?
- 4 Quel est le nom de la grosse cloche de la basilique?
5 Comment peut-on accéder à la basilique pour admirer l'un des plus beaux panoramas de Paris?

D-HISTOIRE GRECQUE

- 1 Quel nom donne-t-on aux soldats de l'armée grecque de l'époque classique?
- 2 Quelle expression identifie l'ensemble des sculptures du Parthénon apportées à Londres et pour lesquelles on a ouvert le British Museum?
- 3 Comment appelle-t-on l'unité tactique de l'armée macédonienne?
- 4 Dans quelle ville Alexandre trancha-t-il un célèbre noeud qui devait lui assurer une série de victoires?
- 5 Quel était le nom de l'épouse d'Alexandre?

E-MUSIQUE

- 1 Dans quelle comédie musicale retrouve-t-on la chanson *Good Morning Starshine*?
- 2 Dans quel siècle a vécu Mozart?
- 3 Avec quel grand auteur dramatique Lully a-t-il travaillé?
- 4 Quel groupe a été lancé grâce au talent du chanteur Syd Barrett?
- 5 De quelle nationalité est le compositeur Aaron Copland?

F-HISTOIRE

- 1 De quelle municipalité était originaire le deuxième Premier ministre francophone du Canada?
- 2 Quel était le chef de la rébellion des métis du Manitoba?
- 3 Quel député libéral québécois déposa une motion séparatiste en 1917?
- 4 Quel était le nom de la femme de Wilfrid Laurier?
- 5 Quel lieutenant-gouverneur a précédé Jean-Louis Roux?

G-ÉCONOMIE

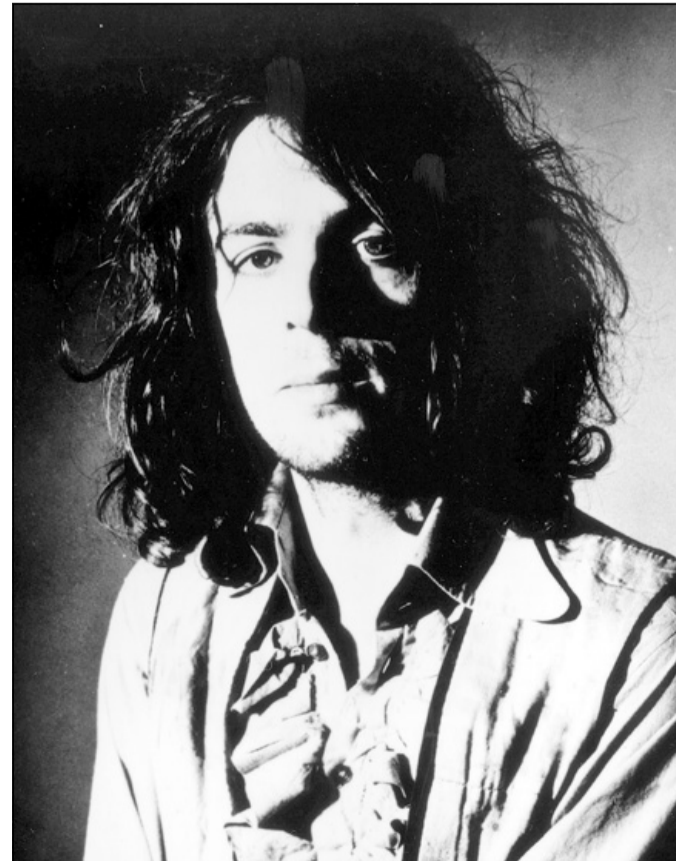
- 1 Quelle compagnie serait, selon sa publicité, à l'avant-garde du son?
- 2 Quelle est la devise monétaire du Zaïre?
- 3 Comment appelle-t-on le marché des valeurs mobilières et des matières premières?
- 4 Quel était le prénom du fondateur de la maison Dupuis?
- 5 Où se trouve le siège social de la compagnie Hallmark?

H-TECHNIQUES

- 1 Qui a construit la première voiture automobile à vapeur?
- 2 Quel était l'ancien nom d'Air Canada?
- 3 Qui fut le premier à appliquer le principe de la chaîne de montage à l'automobile?
- 4 Quelle résine jaune les Grecs et les Romains utilisaient-ils dans la bijouterie?
- 5 Dans quelle ville du Québec trouve-t-on une industrie de cercueils?



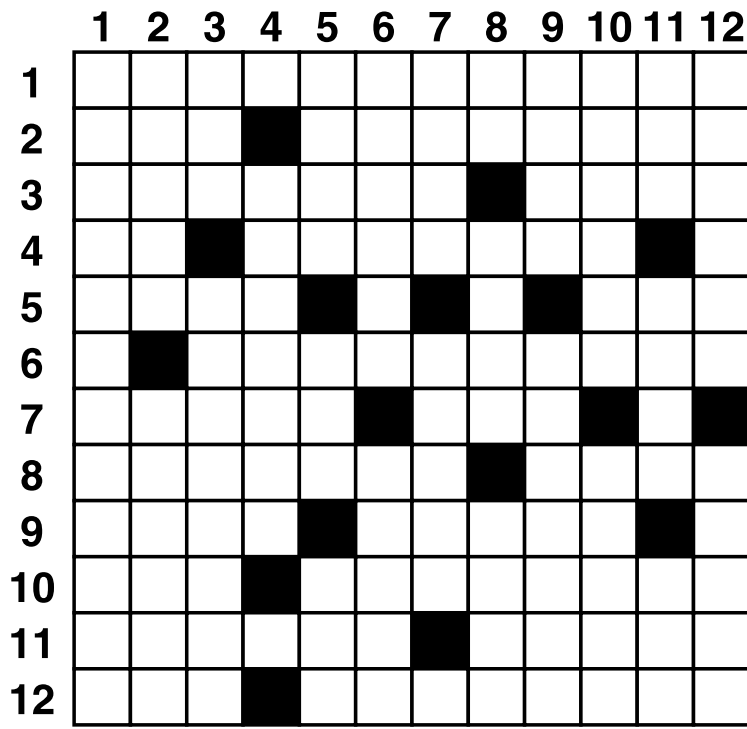
Lieutenant-gouverneur



Syd Barrett

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com



4 janvier 2004

Q7026

HORIZONTELEMENT

1. Sous-vêtements.
2. Résine extraite de la férule - Qui vit dans la vase.
3. Pousse son cri, en parlant du canard - Organe sécréteur.
4. Symbole chimique - Qui sont objectifs.
5. Adam et Ève en furent chassés - Moyen de transport très rapide.
6. Édifier.
7. Mammifère carnivore - Unité monétaire.
8. Épingler un criminel - En outre.
9. Elles séchent assez rapidement - Temps écoulé.
10. Sans énergie - D'un État d'Afrique.
11. Philtre magique - Visite d'un gardien.
12. Il est friable et inodore - Diriger de manière trop autoritaire.

5. Troisième personne - Qui ne prête à aucun doute - Salve.
6. Délaysés dans un liquide - Ce n'est pas un croquis.
7. Exprime - Personne qui abuse de son autorité.
8. Curie - Se gondoler - Titre royal.
9. Argile utilisée comme colorant - En parfaite conformité d'idées (A l'...).
10. Mets helvétique - Coloris du visage.
11. Ride - Sert à élever des fardeaux - Ville des Pays-Bas.
12. Moutarde sauvage - Creuser lentement à la base.

SOLUTION AU PROCHAIN

1	R	E	P	R	E	S	S	I	O	N	G	
2	E	P	O	U	X	E	R	R	A	T	A	
3	B	I	D	E	A	R	R	E	T	E	R	
4	E	I	R	O	N	I	E	A	L	E		
5	L	E	U	C	E	N	E	L	L	E		
6	L	A	M	I	E	E	L	U	E	C		
7	E	U	S	A	U	R	M	M	O			
8	D	J	I	N	N	I	N	A	L			
9	F	E	E	S	I	S	O	G	O	N	E	
10	A	V	E	F	O	M	E	N	T	E	R	
11	R	I	P	I	E	N	O	R	G	E		
12	D	E	S	I	R	G	E	N	E	E	S	

Q7025

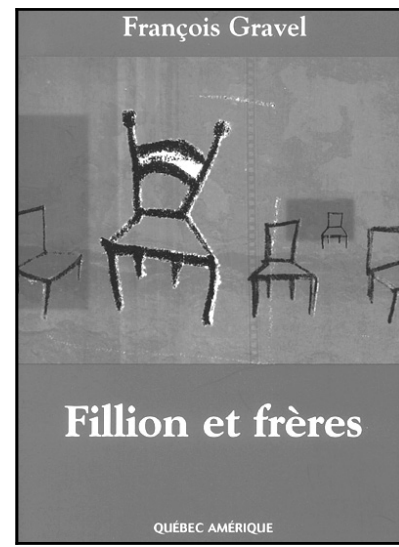
SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

VERTICALEMENT

1. Arme de combat.
2. Ruminant des Pyrénées - Troupiale.
3. Venus au monde - Il est gris, roux ou noir et quelquefois volant.
4. Changés.

FILLION ET FRÈRES de François Gravel

- 18 -



Il existe de telles lois dans toutes les sphères de la vie. *On ne frappe pas quelqu'un qui porte des lunettes* en est un exemple très connu, mais il y en a bien d'autres: *Dans une bagarre, les filles peuvent mordre et se tirer les cheveux. Les hommes, eux, ne disposent que de leurs poings. On ne pique pas la blonde de son ami, encore moins celle de son frère.* Ayant épuisé son répertoire de lois non écrites, Philippe, après y avoir longuement réfléchi, en ajoute une dernière de son cru, qui est tout à fait de circonstance: *Quand on a été salaud contre vous, ce n'est pas être salaud que d'être encore plus salaud, c'est juste normal.*

Au cas où ses frères n'auraient pas extrait tous les riches enseignements de cette dernière loi, Philippe établit immédiatement un corollaire: *On ne s'attaque pas impunément au frère de Philippe Fillion, surtout pas à quatre contre un, et particulièrement si on est une bande de chiens sale d'Irlandais. Ce soir, on sera dix contre quatre, et on va voir ce qu'on va voir!*

L'expédition punitive chargée de récupérer la brouette, de venger Louis et d'établir une solide jurisprudence en matière de lois non écrites n'est pas composée de dix personnes, comme l'aurait souhaité Philippe, mais de cinq braves soldats. La supériorité numérique est donc assurée, mais de peu. Faut-il quand même risquer le coup? L'ennemi est dangereux, il a sûrement prévu la riposte et il les attend sur son propre terrain, mais Philippe tient mordicus à y aller le soir même. Il en fait une affaire de principe, voire une question d'honneur. Et sans doute craint-il aussi qu'il n'y ait encore moins de combattants le lendemain, alors que

s'appliquerait une autre loi non écrite: *Quand il s'agit d'aller se battre contre des Irlandais, nombreux sont ceux qui déclarent forfait.*

Le bataillon est donc composé de Philippe et de Léo, des deux frères Masson, Roland et Gérard, qui ne ratent jamais une occasion d'en découdre avec les Anglais, quelle que soit leur variété, et enfin de Maurice Dagenais, qui n'est pas très fort et que tout le monde déteste, mais à qui on veut donner une chance de faire ses preuves. Maurice se vante depuis toujours de n'avoir jamais perdu un combat, et cela parce qu'il jouit d'un tel avantage sur ses éventuels adversaires qu'il en devient virtuellement invincible: son visage est en effet recouvert de tant de boutons et de pustules que personne n'oserait jamais le frapper. Cela n'a rien à voir avec une quelconque loi, écrite ou non: il est tout simplement trop répugnant pour qu'on le touche. Le plus bizarre est qu'il s'en vante, ce qui ne cesse pas d'étonner Philippe,

mais il est certaines circonstances dans lesquelles un chef ne peut pas faire le difficile.

Louis offre ses services, du bout des lèvres, au moment où le bataillon se met en branle, mais Philippe les refuse, magnanime: dans une guerre, on ne demande pas aux blessés de se battre. Attends-nous dans le hangar, petit frère, ça ne sera pas long.

Et ce n'est pas bien long, en effet. Une demi-heure plus tard, les troupes – ou du moins ce qu'il en reste – rentrent à la base.

Léo a le visage tellement tuméfié qu'il a du mal à ouvrir les yeux. Il était sûrement un des plus costauds du groupe, mais il semble qu'il n'ait pas très bien compris ce qu'on attendait de lui. Sa seule contribution à la bagarre a été d'encaisser les coups. Il tenait occupés quelques Irlandais, c'était déjà ça. D'après son témoignage, souvent interrompu par des crachats de sang, les adversaires étaient très nombreux – au moins sept ou huit – et ils les attendaient de pied ferme.

Hormis quelques égratignures, le visage de Philippe est presque intact, mais il marche difficilement, en boitant, et il va en avoir pour quelques mois à mal dormir: les côtes, c'est long à se ressouder. D'après lui, les Irlandais étaient une bonne douzaine, et ils les ont pris par surprise, lâchement, en leur sautant dessus avant même qu'ils arrivent dans leur rue.

À SUIVRE



Éditions Québec Amérique
www.quebec-amerique.com

© 2003 Éditions Québec Amérique Inc.

ROMAN04JF

OÙ, QUAND, COMMENT...

LP[2]

Tous les jeudis dans **LA PRESSE**

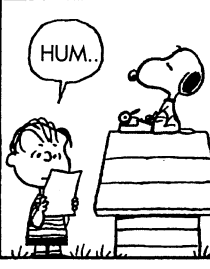
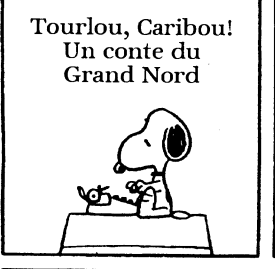
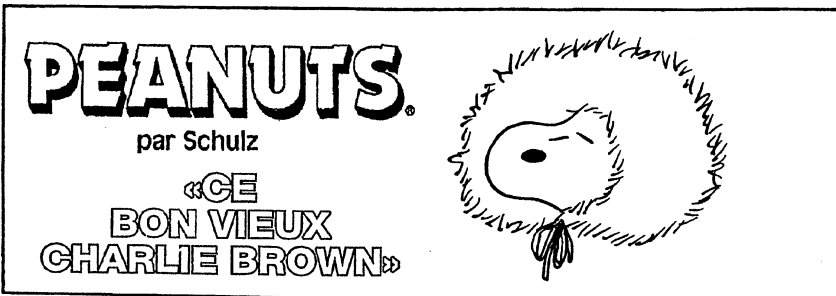
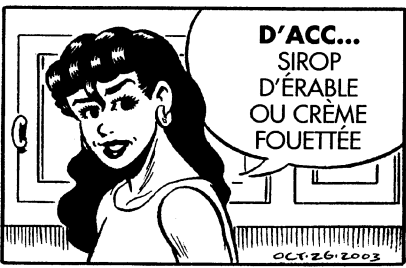
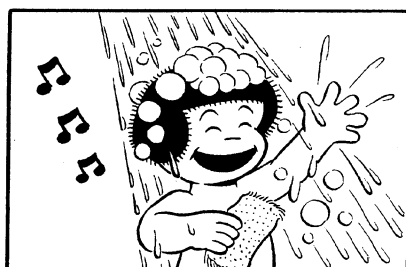
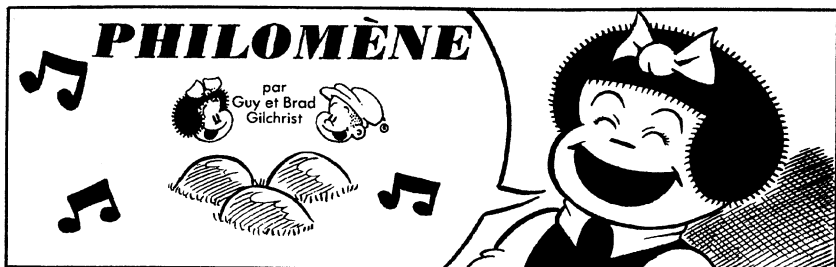
PARTONS !

VACANCES VOYAGE



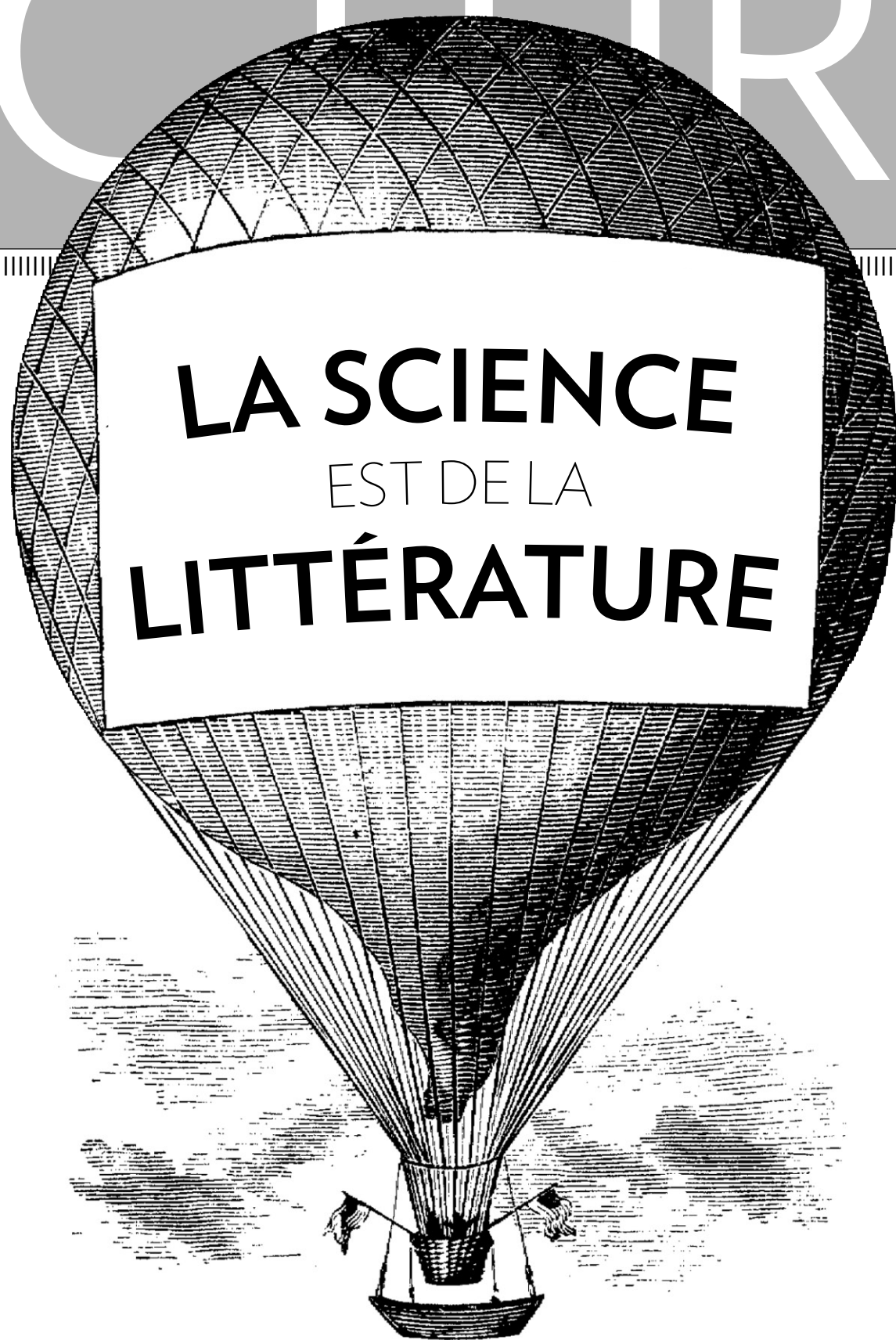
Tous les mercredis et samedis dans **LA PRESSE**

LA PETITE PRESSE



Exceptionnel ★★★★★ / Excellent ★★★★ / Bon ★★★ / Passable ★★ / À éviter ☹

LECTURES



LA SCIENCE
EST DE LA
LITTÉRATURE

Après avoir fondé la Cité des arts et des nouvelles technologies, en 1985, montré *les Images du futur* pendant quelques années dans le Vieux-Port de Montréal, là où se trouve maintenant le Centre iSci, ouvert le premier café électronique à Montréal, en 1995, celui que l'on a surnommé le père du multimédia, Hervé Fischer, est toujours tourné vers l'avenir. Nous vous offrons, en ce début de l'an 2004, sa réflexion sur la langue, la science et la littérature. À bien des égards, rappelle-t-il, les théories scientifiques sont des romans.

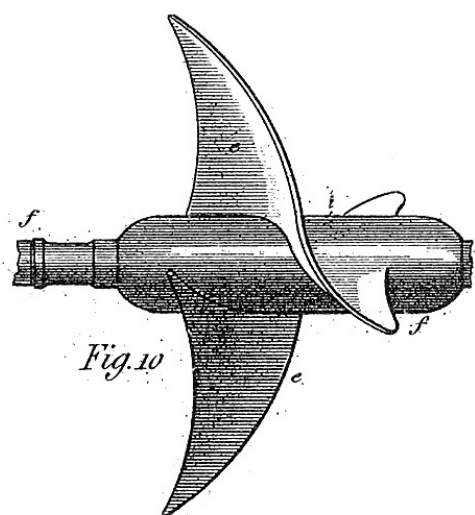


Fig. 10

HERVÉ FISCHER
COLLABORATION SPÉCIALE

Jean-François Chassay, auteur de *L'Angle aveugle* (Boréal, 2002), qui lui a valu d'être en nomination pour le prix du Gouverneur-général en 2003, organisait en novembre dernier avec grand succès un colloque à l'UQAM sur le thème *Science, imaginaire, éthique*, qui rassemblait des écrivains et des scientifiques.

L'histoire des relations entre littérature et science est déjà ancienne et féconde. Elle nous a légué des chefs-d'oeuvre, tels *Alice au pays des merveilles*, du mathématicien Lewis Carroll (1865), ou la série d'aventures épiques de Jules Verne. Beaucoup de scientifiques ont été aussi écrivains, notamment de science-fiction, comme Isaac Asimov. Et depuis Balzac, qui a consacré *La Recherche de l'absolu* à la passion scientifique (1834), ou Victor Hugo, à qui nous devons *L'Art et la Science* (1864), beaucoup d'écrivains se sont intéressés à la science, dont Michel Houellebecq (*Les Particules élémentaires*, 1998). On a peu à peu admis que le rationalisme et le langage austère de la science ne sont pas aussi éloignés qu'on le croyait de l'écriture et de l'imaginaire de la littérature.

Il est vrai que science et littérature se fondent toutes deux sur la langue, sa logique, sa syntaxe et ses images. C'est de la combinaison innovante des métaphores du langage que naissent aussi bien le poème que l'hypothèse scientifique. Les très grands programmeurs informatiques, comme les mathématiciens et les astrophysiciens sont conscients de créer des espaces, des temps, des liens imaginaires, qui relèvent de l'audace intellectuelle, de l'émotion autant que de la virtuosité formelle. Roland Barthes l'affirme: «La vérité, c'est le style!» Et il nous annonce que: «la science deviendra littérature» (*Le Bruissement de la langue*, 1993).

La Biennale de poésie de Liège a consacré son thème en 2003 à *Deux infinis pour un avenir: infini du Vivant et infini de l'Espace*. Elle était d'ailleurs présidée par un Prix Nobel de médecine, Christian de Duve, qui soulignait ce lien entre science et poésie: «La science n'est pas un pur produit du cerveau gauche. Ou alors elle n'est que calcul et compilation. La science authentique, celle qui crée, qui découvre, est nourrie par l'imagination et l'intuition. Le vrai scientifique rêve, et même parfois divague, autant que le poète et les autres artistes. Il échafaude des hypothèses, élabore des explications; en toute liberté, allant

parfois jusqu'à retenir ce que d'autres refusent d'envisager.»

L'astrophysicien Trinh Xuan Thuan le note aussi: «La poésie et l'astrophysique ont beaucoup en commun. Chacune de ces disciplines raconte à sa manière le récit de la Vie.» Et il évoque ces lieux de solitude et de méditation poétique que sont les grands observatoires, «isolés de toute fureur humaine», qui permettent «un autre regard sur le réel».

De l'importance de la diversité des langues en science

Il serait donc souhaitable de rouvrir le rationalisme à de nouvelles logiques, de nouvelles métaphores, de nouveaux imaginaires, qui pourraient bien se trouver dans d'autres cultures que celles des civilisations rationalistes du Nord soumises à l'hégémonique langue anglaise. On l'a dit: chaque langue exprime une culture et une image du monde. Il y a dans les autres langues, pour la science, de nouvelles valeurs, de nouvelles associations d'idées à découvrir. N'est-ce pas aussi ce que fit Picasso en cherchant une nouvelle inspiration dans les arts africains, ou Gauguin à Tahiti? Le temps est venu de faire la même chose dans la recherche scientifique.

La recherche scientifique gagnerait à utiliser des langues actuellement éloignées d'elle: la langue, la logique et les *mots-mana* des Inuits, des Pygmées, des indigènes maoris, ou simplement le tibétain ou le javanais. Avec chaque langue, la science devrait trouver des liens cosmogoniques nouveaux, considérer des valeurs de vérité différentes, se formater dans des matrices logiques éloignées de ses usages établis, se renouveler dans des imaginaires pour elle exotiques, où elle découvrirait à coup sûr des hypothèses de recherche nouvelles.

► Voir SCIENCES en page 10

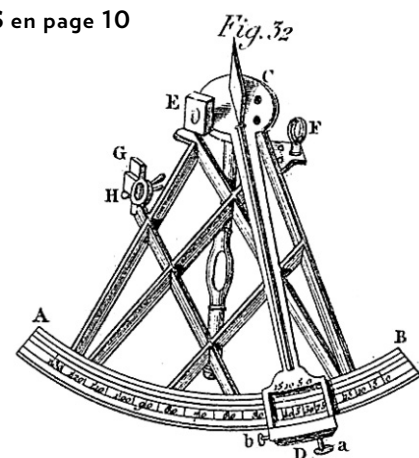


Fig. 32

FROID DEHORS
CHAUD DEDANS

Les Éditions **Gesta**

Incluant les 60 recettes de l'émission



Le nouveau magazine *Ricardo*
En kiosque maintenant

LECTURES

Entrevue Jean-Pierre Le Dantec

Un homme en éveil

RUDY LE COURS

Après des récits autobiographiques parus il y a 25 ans sous le titre évocateur suivant : *Les dangers du soleil*, Jean-Pierre Le Dantec visite à nouveau la période trouble du militantisme d'extrême-gauche des années 60 dans son quatrième roman.

Le regard empreint de tendresse lucide sur l'époque, la narration très construite d'*Étourdissements* (éditions du Seuil) montre bien que ce jeune romancier de 60 ans demeure très épris à la fois de justice sociale et de littérature.

Professeur d'histoire de l'architecture, un domaine qui lui a donné l'occasion de signer plusieurs ouvrages spécialisés, Le Dantec a abordé le monde des lettres par l'intermédiaire du journalisme : il était directeur de *La Cause du peuple*, organe officiel du groupe maoïste la Gauche prolétarienne, dont le collaborateur le plus célèbre a sans doute été Jean-Paul Sartre. À la disparition du journal, il a lancé avec trois compagnons d'armes, dont Serge July, son actuel éditeur, le quotidien *Libération*.

Il a aussi dirigé une maison d'édition aujourd'hui disparue, Les Presses d'aujourd'hui, spécialisée elle aussi dans la littérature de gauche. Après une condamnation, une incarcération pour militantisme, puis une amnistie en 1974, il s'est consacré à l'enseignement de l'architecture avant de se laisser tenter de nouveau par la fiction romanesque. Il a mis deux ans à écrire *Étourdissements*.

« On s'est trompés... »

« On s'est trompés sur nous-mêmes, sur nos admirations, évoque-t-il en entrevue. C'est comme ça

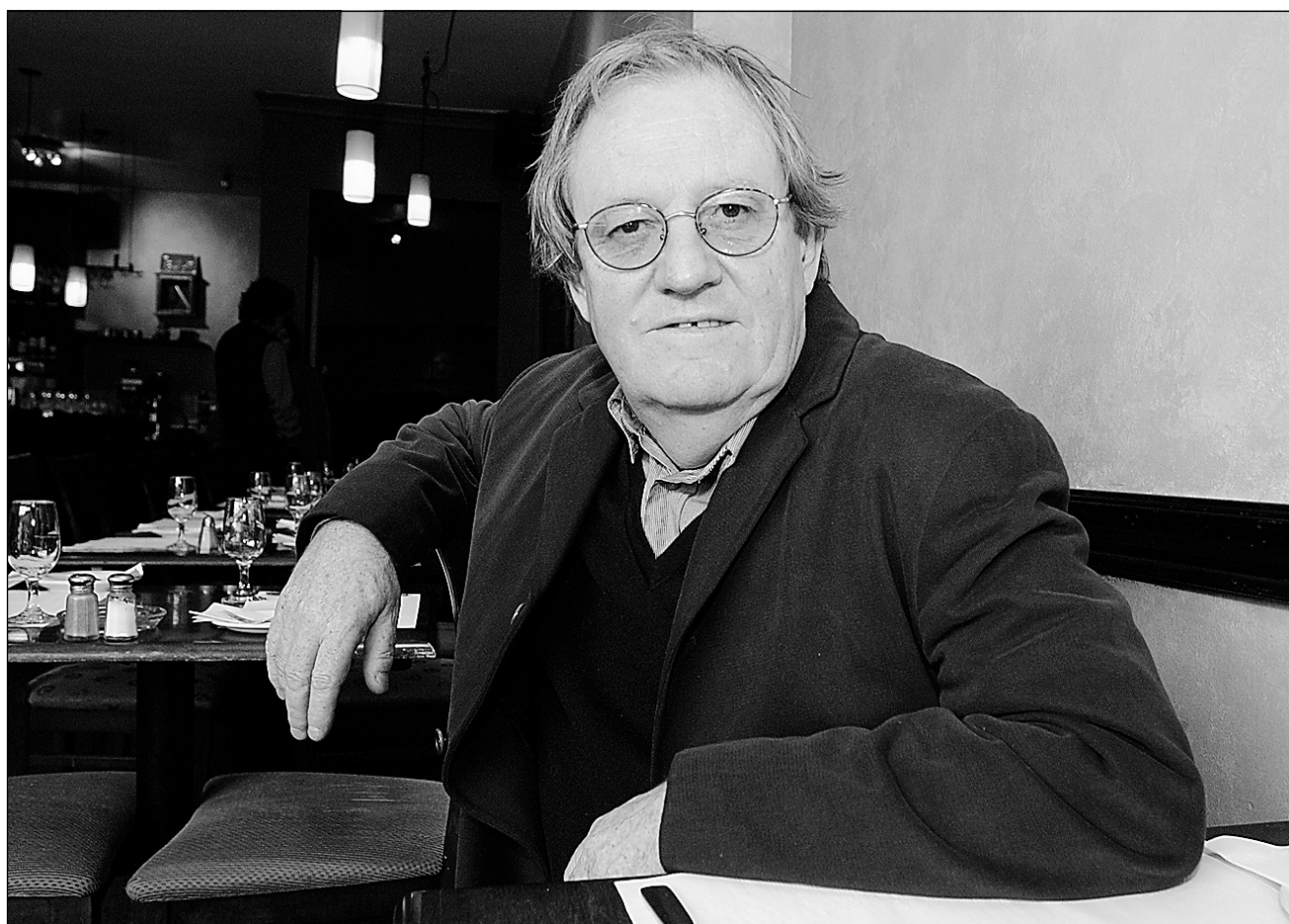


PHOTO ARMAND TROTTIER, LA PRESSE ©

Jean-Pierre Le Dantec, à propos des années 60 : « On s'est trompés sur nous-mêmes, sur nos admirations. C'est comme ça que je veux me rappeler cette époque. »

que je veux me rappeler cette époque. »

Étourdissements raconte l'histoire de la bande à David à travers surtout les souvenirs de ses membres, et en particulier ceux de Jean, un typographe fils d'ouvrier communiste, et de Line, une étudiante en architecture qui ira s'établir comme ouvrière en usine dans le fol espoir

d'accélérer la révolution. Le roman est découpé en trois parties, couvre trois époques souvent intercalées et donne la parole à trois narrateurs distincts : Jean, Line et un oeil objectif qui suit toute la bande.

L'action se déroule à Paris, à Mont-Joli, au Québec, puis de nouveau à Paris.

« Pour moi, un roman se doit

d'avoir une intrigue intéressante, explique-t-il. C'est une exigence, par opposition à certains aspects du nouveau roman. Mais pour appartenir éventuellement à la littérature, un roman doit aussi avoir une forme complexe, réfléchie et en relation avec le propos. S'il n'y a pas de singularité pour la forme, ça n'a pas d'âme. »

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Les gauchistes sont fatigués

RÉGINALD MARTEL

La révolution n'a pas eu lieu. Le « peuple », qu'on n'avait pas consulté, n'en voulait pas. Les militants se sont rangés, les années ont passé. Reste la nostalgie. Daniel regrette moins le projet politique que la muse de ses beaux combats. On l'avait surnommée Rosa-Lux, ce qui n'est pas rien. Elle se donnait tout entière à la cause. Quand elle venait le temps ou le goût, elle se donnait aussi aux camarades, sans calcul et sans projet. Daniel était du nombre. Vingt ans après, rentré d'un long séjour à Toronto, il raconte. Les amours qui n'ont pas eu lieu sont plus prégnantes que celles qui se sont effilochées. Il faudrait retrouver Rosa-Lux, souffler un peu sur les cendres refroidies d'une passion mal partagée. Si Daniel n'y croit pas vraiment, sa voisine de palier, Maryse, y tient absolument. Elle soutient les squatters d'un immeuble de Montréal. L'enthousiasme s'épuise, il faudrait selon elle retrouver Rosa-Lux, la seule qui saurait attiser les volontés défaillantes.

Comme dans *Hot Blues*, le premier roman de Serge Bruneau, le lieu central du roman est un bar de quartier. Au Désert du Diable, Daniel carbure au scotch, et aussi son ami Julien, compagnon des luttes anciennes. Daniel est peintre, capable de compromis pour gagner sa croûte (excusez, la manière de M. Bruneau est contagieuse). Julien est un journaliste pigiste qui vend beaucoup de copies et la vend cher. L'amitié entre les deux comparses a

mal résisté à la distance, au temps. Tandis que Julien fréquente des bourgeois sur lesquels il aurait craché jadis, Daniel se sent encore vaguement engagé socialement, surtout depuis qu'il partage avec Maryse, qui a 20 ans de moins que lui, non seulement les idées, mais aussi le lit. Pour lui plaire, il s'enfonce dans un double mensonge. Il se dit l'auteur de coups d'éclat, sinon d'État, dont l'incendie d'une voiture de police. Il feint de rechercher Rosa-Lux, mais il craint trop leur décrépitude commune pour avoir vraiment envie de la revoir.

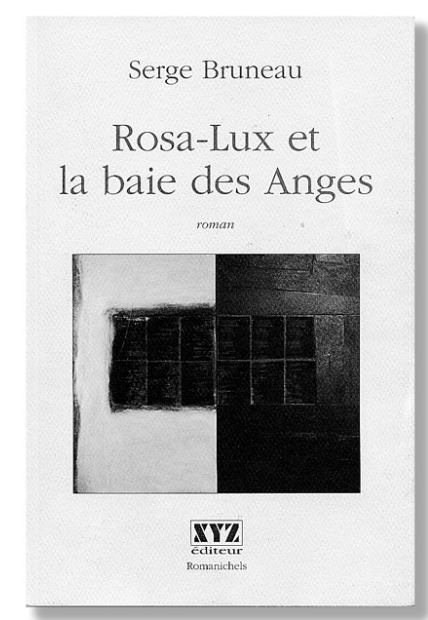
Rosa-Lux et la baie des Anges est le roman d'un échec amoureux et politique. Sur ce plan, il y a peu à redire, sinon qu'on aurait intérêt à aller plutôt chez Pierre Tourangeau (même éditeur) lire la magnifique transcription littéraire qu'il a faite de l'atmosphère délirante des années 70 et 80. M. Tourangeau est un artiste, il investit ses personnages et les emmène où il veut, où il faut. Surtout, il sait infléchir la phrase selon une stratégie fine. M. Bruneau préfère la désinvolture, les images bousculées, le ça s'écrit comme ça se pense, c'est-à-dire n'importe comment. On se demande s'il est sérieux ou s'il rigole quand il relève certains détails insignifiants : « Je hausse les épaules et les laisse retomber » ; ou quand il cultive le zeugme en le sachant peut-être : « Je fais un saut au Désert du Diable pour en prendre le pouls et un scotch. » Il y a dans ce roman clinquant trop de bruit et d'humeur et pas assez de travail sur le matériau incontournable de

l'oeuvre littéraire, les mots et ce qu'ils veulent et peuvent dire. On en sort avec un léger mal de tête, que le scotch soigne très bien.

L'un meurt, l'autre aussi

La littérature, comme la révolution, est l'affaire des bourgeois. On entend rarement sans filtre la voix des sans voix. Sans voix parce que sans mots : « Comment faire pour dire l'extraordinaire quand nous n'avions même pas les mots pour dire l'ordinaire, dans la tribu ? » La tribu, c'est la mère montagne, le père ogre, trois frères et le petit dernier, Pierre le narrateur, enfant-accident que les aiguilles à tricoter de la voisine ont épargné. Rue Chabot à Montréal, en ces déjà lointaines années 50, tout pour Pierre commence par une immense pauvreté culturelle et affective. L'enfant est malingre, on le persécute à l'école, son père ne lui fait jamais la charité d'une caresse. Seule la mère, dégoulinante de bonté et de graisse, s'attache à l'enfant et essaie de le défendre contre une vie qui s'annonce bien mal. Pierre se referme, comme une fleur qui s'étiole, et s'enferme dans un hangar pour lire et rêver. Déjà s'affirme sa différence, qui ne lui vaudra rien de bon.

Il trouve grâce auprès de deux personnages. Une grand-mère surnommée Bette-Davis, contestataire à sa manière, et un oncle qui est la honte de la famille, Charles-Émile, danseur travesti. Ces complices acceptent l'enfant pour ce qu'il est, tel qu'il est. À travers eux, Pierre trouvera plus tard le courage d'ac-



cepter et de vivre son homosexualité. Il en tirera des plaisirs fugitifs, jusqu'au jour où l'amour fondra sur lui et William, son amant de New York. Il n'est plus question désormais d'effacer toutes traces des caresses de l'autre. Le grand amour sera brisé par la maladie : William meurt de sida. Cet événement décisif est opposé à une autre mort, celle du père, l'ogre qui trimait dur à l'usine et n'était guère porté vers les sentiments. Pierre essaie de se réconcilier avec lui. L'enfance est déjà loin et le pardon s'annonce enfin. L'amoureux endeuillé commence à comprendre la froideur de ce père qui ne venait pas le rassurer quand, la nuit, il vivait ses peurs d'enfant : « Craigniez-vous d'affronter la fragilité de votre dernier fils ? Ou bien n'étiez-vous qu'un Tit-cul aussi effrayé que moi ? »

« Je suis élevé aux grognements d'une langue infirme », a averti le narrateur. Pour compenser cela peut-être, il leste sa prose d'une énorme quantité d'épithètes et d'adverbes qui, croit-il sans doute, devraient in-

Étourdissements n'attire pas les feux de la rampe depuis sa parution parmi l'avalanche des nouveautés de la rentrée : plus de 600 romans français. Pourtant, il ne manque ni d'intérêt ni de charme.

On éprouve vite de l'intérêt justement pour cette bande de jeunes fous de cinéma qui rêvent de changer le monde, se mobilisent contre la guerre du Vietnam et s'enivrent dans les cafés pour s'engueuler à qui mieux mieux. Et qui essaient de s'aimer à travers tout ça.

On prend plaisir à suivre 10 ans après Line et David, qui pansent leurs plaies d'ex-militants dans un hôtel de routiers, au bord du fleuve Saint-Laurent. On s'émeut enfin de les retrouver une dernière fois, vieillis, voire grognons, meurtris, certes, mais sains et désireux de vieillir tranquilles, mais sans insouciance.

« Ce qui m'importe le plus, c'est le jugement de quelques personnes en qui j'ai confiance », dit l'auteur, sans boudier a priori tout succès populaire.

Projet ambitieux

Le Dantec jongle déjà avec son prochain sujet à la fois périlleux et ambitieux : la transposition dans un lycée d'aujourd'hui du mythe biblique de Judih et d'Holopherne pour raconter comment se côtoient Beurs et Blancs, chrétiens et musulmans.

Mais il doit ronger son frein avant de s'y lancer à fond. C'est au tour de sa femme, Juliette Kahane, d'écrire son roman, un deuxième après *Fabrique*, paru chez Gallimard l'an dernier. En attendant, papa veille sur sa fille de 3 ans et demi.

Le Dantec ne choisit assurément pas la facilité, mais la vie.



suffler au récit une plus vaste dimension dramatique. C'est une erreur de débutant, par laquelle il faut passer sans doute. Pour dire le dénuement et la dérégulation, la sobriété est bien plus efficace : plutôt que d'enterrer la douleur de vivre sous les mots de la souffrance elle-même, dans sa nudité essentielle. L'hypertrophie narrative est la principale faiblesse de cette oeuvre touchante, émouvante même. Après ce roman longuement macéré dans les effluves glacés du ressentiment et du deuil, M. Martineau peut maintenant inventer une oeuvre plus ouverte et plus maîtrisée.

★★★

ROSA-LUX ET LA BAIE DES ANGES
Serge Bruneau
XYZ, 176 pages

★★★

LE HANGAR
Normand Martineau
Marchand de feuilles, 160 pages

L'effet réducteur de l'unilinguisme en science

SCIENCE

suite de la page 9

La science est une production culturelle, un récit, elle met en oeuvre un imaginaire parfois proche de la création poétique, propre à chaque culture. Réduire, comme on le fait aujourd'hui, la science à un espéranto anglais international et uniforme adopté par défaut, c'est à coup sûr limiter la créativité de la science dans un langage

unidimensionnel. Les chercheurs devraient tous poursuivre leurs recherches dans la diversité de leur langue maternelle, et l'anglais, aujourd'hui langue obligée de la recherche scientifique, ne devrait être, pour la majorité d'entre eux, que la langue des communications internationales et des résumés.

Jean-Marc Lévy-Leblond a souligné les problèmes de linguistique et de compréhension fondamentale

« que pose la domination trop peu contestée de l'anglais sur la physique contemporaine ». Il rappelle que « la domination quasimonopolistique d'une langue, quelle qu'elle soit, inhibe le jeu des mots et des idées ». (*La Langue tire la science*, in *La Pierre de touche*, 1996). La généralisation de la recherche scientifique dans un anglais international sans odeur et sans saveur n'est pas seulement un effet réducteur du pouvoir central des États-Unis sous le signe de la mondialisation, c'est aussi une erreur de méthode scientifique, qui risque d'aboutir à une pensée scientifique unidimensionnelle. Il faut restaurer la valeur heuristique de la diversité des langues et des cultures dans la recherche scientifique.

Trinh Xuan Thuan apparaît comme une figure emblématique à cet égard. Vietnamien de naissance, ayant reçu une éducation française, il a aujourd'hui la nationalité américaine et travaille en anglais. Comment concilie-t-il sa croyance bouddhiste et la science occidentale ? Sa culture vietnamienne et l'*American way of life* ? Comment combine-t-il ses références linguistiques vietnamiennes, françaises et américaines dans sa pensée cosmogonique ? La problématique existentielle de sa propre biographie trouve sans doute un écho dans le traité d'astrophysique qu'il a publié en français, à en juger par le titre : *Origines, la nostalgie des commencements* (2003). Plusieurs psychanalystes se sont

essayés à nous démontrer l'influence de l'inconscient de leurs auteurs sur des théories majeures. L'un des cas les plus célèbres concerne ironiquement le positivisme d'Auguste Comte, dont la théorie semble devoir beaucoup plus à une fixation oedipienne et à la nostalgie d'un amour perdu qu'à l'objectivité de la science ! (Sarah Kofman, *Aberrations : le devenir-femme d'Auguste Comte*, 1978). À bien des égards, les théories sont des romans. Parions que ce sont les mythanalystes qui pourront le mieux nous expliquer la physique quantique.

Hervé Fischer est l'auteur du *Choc du numérique* (2001) et de *CyberProméthée* (2003) chez VLB éditeur.

LECTURES

Polar Pelletier, Ludlum et Wilson

Des disciples de Machiavel

NORBERT SPEHNER
COLLABORATION SPÉCIALE

Le Bien des autres (1), de Jean-Jacques Pelletier, est le troisième volet des *Gestionnaires de l'Apocalypse*, un roman de 807 pages (les deux volumes feront plus de 1600 pages !) qui fait suite à *La Chair disparue* et à *L'Argent du monde*. S'il n'est pas vraiment nécessaire d'avoir lu les deux premiers titres pour apprécier ce nouvel épisode de la saga, il est tout de même préférable d'en avoir pris connaissance, histoire de s'y retrouver plus facilement.

Évidemment, on a beau dire que la longueur n'a pas d'importance (l'alibi favori des minus !), c'est tout de même 1872 pages qu'il faut se farcir avant d'entamer la brique suivante ! Heureusement, Pelletier nous accroche dès les premières pages et il devient assez difficile d'interrompre sa lecture, tant sa technique narrative est efficace, voire redoutable.

On retrouve l'inspecteur-chef Théberge qui en a plein les bras. À la tête de son Unité spéciale d'intervention, il enquête sur une série inquiétante d'actes de vandalisme et d'attentats meurtriers qui se multiplient à Montréal et dans le Québec tout entier. Théberge ignore tout des événements réels et tragiques qui sont à la base de cette dégradation brusque du climat social.

L'intrigue se déroule sur deux semaines, qui correspondent aux grandes divisions du récit. Dans la première partie, nous assistons à une offensive sans précédent du Consortium contre l'Institut. Son objectif : neutraliser la mystérieuse F. Dans la deuxième partie, le plan diabolique mis en place pour déstabiliser le Québec d'abord, le Canada ensuite, se met en branle alors que Théberge semble de plus en plus dépassé par les événements. Sur fond de trafic d'armes, de manipulations médiatiques, de rhétorique religieuse et de propagande politique, nous assistons à une déstabilisation tout à fait crédible des institutions.

Derrière les incroyables magouilles et manipulations de toutes sortes, se dessine un schéma inquiétant : il faut amener le Canada à être un pourvoyeur de ressources naturelles plus docile, plus compréhensif, car l'Oncle Sam a une soif d'énergie intarissable et de plus, les Américains veulent s'assurer de la coopération inconditionnelle des Canadiens en matière de sécurité du continent.

Le génie de Pelletier, c'est de rendre tout cela terriblement plausible, à travers une histoire qui ne s'enlise jamais dans des considérations purement théoriques. Cette aventure passionnante est racontée à travers des personnages en chair et en os qui vivent ces faits tragiques au quotidien. Malgré la multiplicité des

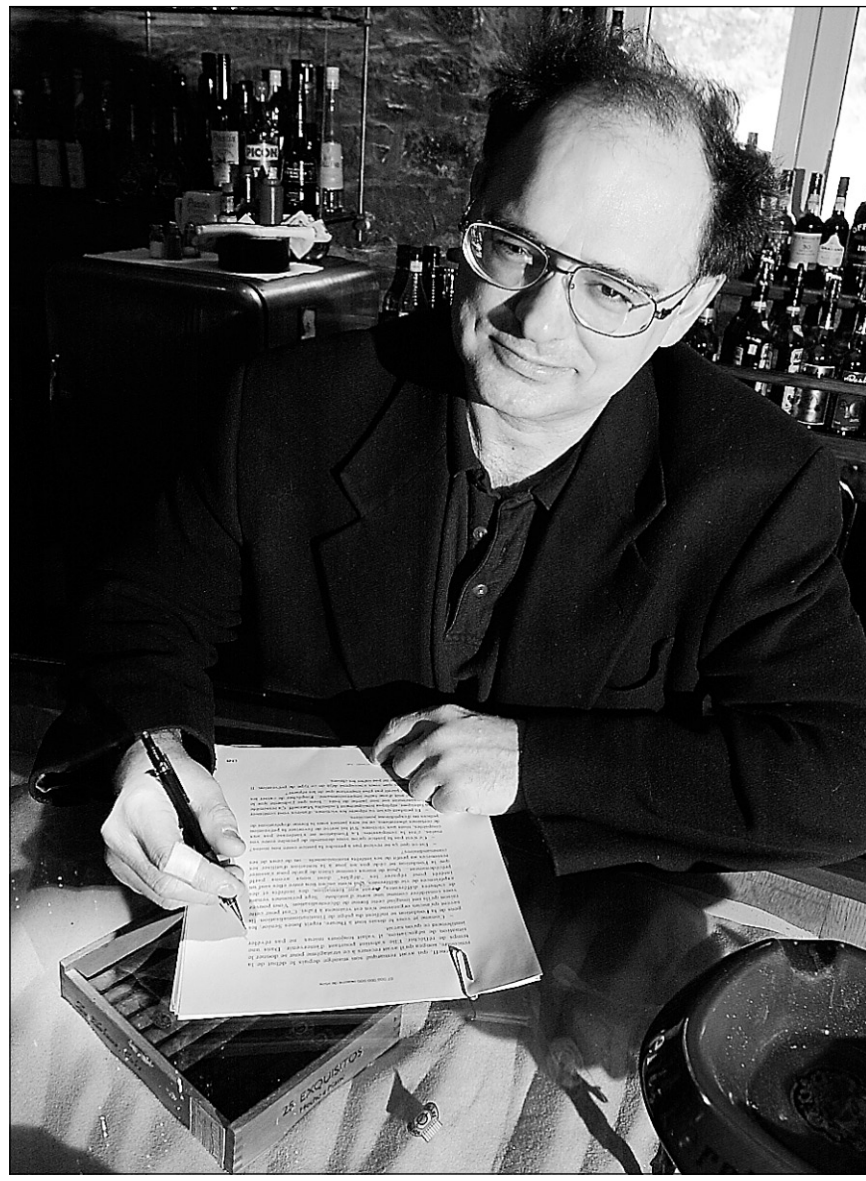


PHOTO ARCHIVES LA PRESSE ©

Dans *Le Bien des autres -1*, Jean-Jacques Pelletier nous accroche dès les premières pages et il devient assez difficile d'interrompre sa lecture tant sa technique narrative est efficace, voire redoutable.

points de vue et des personnages, le lecteur ne perd jamais le fil de cette intrigue menée tambour battant, un exploit dans une oeuvre d'une telle ampleur.

À la fin des 800 (premières) pages, un certain nombre de choses sont résolues mais l'histoire n'est pas terminée, loin de là... Que nous réserve

Pour apprécier l'intrigue tarabiscotée en diable du dernier Ludlum, il faut mettre en veilleuse son esprit critique.

encore notre Machiavel (ou devrais-je dire docteur Mabuse ?) des lettres québécoises ? On attend la suite avec une certaine impatience, tout en sachant fort bien qu'elle sera aussi longue !

Un Ludlum posthume

De son vivant, Robert Ludlum a publié 21 romans. Depuis sa mort, en 2001, on en a fait paraître sept autres, dont *Le Protocole Sigma*, qui devrait plaire à ses fans inconditionnels (dont je ne fais plus partie !). On y trouve tous les éléments habituels des intrigues du maître des complots : une scène d'ouverture trépidante où le héros, Ben Hartman, échappe de justesse à un premier attentat, puis sa quête de la vérité qui l'amènera à découvrir une conspiration d'envergure internationale impliquant d'anciens nazis. Après maintes poursuites et fusillades, Hartman trouve une alliée en la personne de la belle Anne Navarro, un agent du gouvernement américain qui enquête elle aussi sur le mystérieux projet Sigma.

À bien des égards, ce roman efficace, mais un peu long, me rappelle les premières oeuvres de Ludlum, des

recits comme *La Mémoire dans la peau* ou *le Complot des Matarèse*, qui avaient fait sa réputation avant qu'il ne sombre dans la facilité et la répétition d'une formule convenue et bien rodée. Il reste que ses personnages ont beaucoup de chance et s'en tirent plutôt bien.

Pour apprécier cette intrigue tarabiscotée en diable, il faut mettre en veilleuse son esprit critique. C'est peut-être faisable dans une aventure invraisemblable à la James Bond. C'est plus difficile dans un thriller qui se prend au sérieux, qui prétend nous révéler ce qui s'est réellement passé dans le monde depuis la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Pour inconditionnels...

Déception à Lisbonne

Le premier roman de Robert Wilson, *Une mort à Lisbonne* (Laffont), m'avait enthousiasmé. Ça n'est pas exactement le cas avec *La Compagnie des ombres*, qui m'a laissé perplexe et un peu déçu.

La première partie de ce thriller « mélancolique » est la plus intéressante (quoique parfois confuse) : en 1944, à Lisbonne, Andréa, une jeune et brillante mathématicienne, participe à la guerre de l'information qui vise à empêcher les nazis de réaliser leur programme nucléaire. Quand elle tombe amoureuse d'un attaché de l'ambassade allemande, son destin bascule... et l'intrigue s'alourdit !

La deuxième partie, qui se déroule 25 ans plus tard, est plus faible. Il y a des temps morts, des longueurs inutiles, des surprises qui n'en sont pas. On devine assez facilement qui est l'espion surnommé le Léopard des neiges. De manière générale, l'histoire piétine, manque de ressort. Par contre, le dénouement shakespearien est superbe, tragique à souhait.

Pelletier, Ludlum et Wilson nous dépeignent un monde de façades, de faux-semblants, dans lequel nos politiciens sont manipulés par des forces obscures qui veulent notre bien (au sens littéral, mais pas au figuré). Soyez donc prévenu : si vous n'étiez pas particulièrement paranoïaque avant de vous lancer dans les univers piégés de ces maîtres de la manipulation, vous le deviendrez à coup sûr !

★★★★

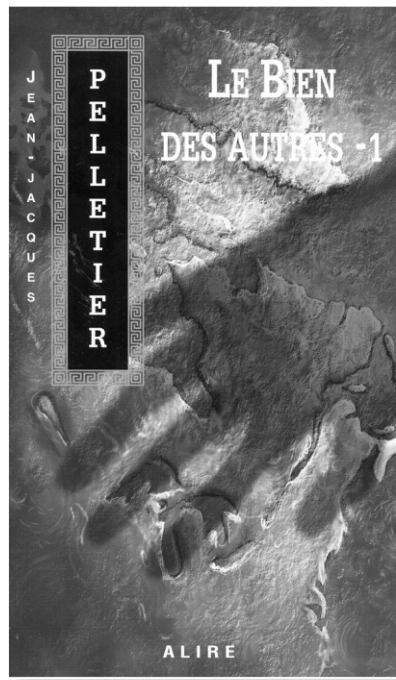
LE BIEN DES AUTRES -1
Jean-Jacques Pelletier
Éditions Alire, 807 pages

★★★

LE PROTOCOLE SIGMA
Robert Ludlum
Grasset, 534 pages

★★★

LA COMPAGNIE DES OMBRES
Robert Wilson
Laffont, 521 pages

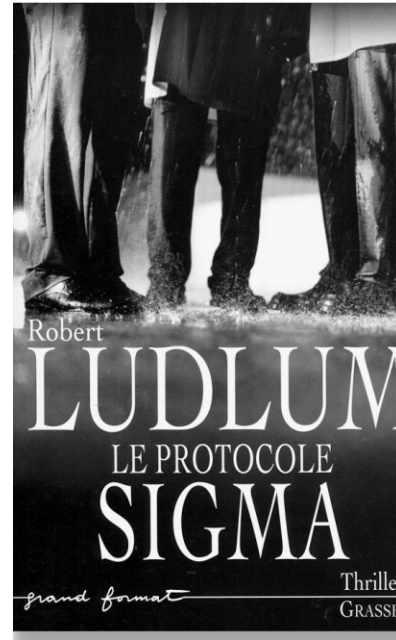


ROBERT WILSON

La compagnie des ombres

Roman

Best-Sellers Robert Laffont



Robert

LUDLUM
LE PROTOCOLE SIGMA

grand format

Thriller GRASSET

ILLUSTRATION

La mauvaise conscience de l'Amérique

ROBERT LAPLANTE
COLLABORATION SPÉCIALE

On l'a surtout connu pour sa bande dessinée, *Mauss, un survivant raconte*, qui abordait sous une forme animalière les aventures de ses parents rescapés de l'enfer des camps nazis, une oeuvre puissante et poignante, traduite en plus de 20 langues et récompensée en 1992 par le célèbre prix Pulitzer. Du jour au lendemain, Art Spiegelman passait d'un relatif anonymat à la consécration. L'Amérique célébrait un dessinateur qui renouvelait la bande dessinée.

Et tout ce brassage médiatique autour de son immense talent « bédésèque » nous faisait presque oublier une autre facette de la carrière de Spiegelman, celle d'illustrateur. Un oubli que les éditions Flammarion se sont empressées de corriger en publiant, il y a

quelques semaines, *Bons baisers de New York*, superbe ouvrage relatant les années qui ont fait de lui l'illustrateur le plus controversé de la prestigieuse revue américaine *New Yorker*, enfant chéri de l'intelligentsia de la mégalopole américaine.

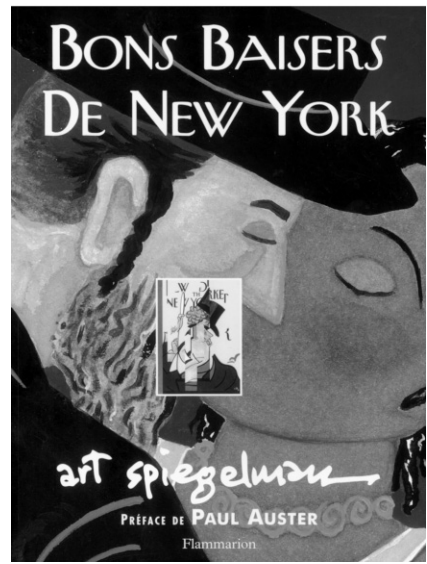
Préfacé par Paul Auster, *Bons Baisers de New York* fait partie de ces ouvrages qui se livrent timidement au fil des 112 pages qui composent ce vénérable coffre au trésor. Chaque lecture nous fait découvrir la richesse du travail et la justesse des observations de Spiegelman.

L'Amérique des espoirs déçus

Mais plus qu'un recueil d'illustrations, c'est une chronique de l'Amérique des espoirs déçus que nous présente le célèbre dessinateur culte de la bande dessinée *underground*.

Des émeutes raciales de Brooklyn aux promesses trahies de l'administration Clinton en passant par le Monica Gate, l'élection de Bush et les hommages aux bédésèques qui ont influencé son travail, Spiegelman trace avec ses dessins et ses commentaires un portrait social, politique et culturel de l'insaisissable Amérique. Une peinture où la nuance et la retenue côtoient une colère sourde et émotive. Une charge implacable et irrésistible contre les États-Unis qui ébranla la rédaction et les fondements même du prestigieux magazine.

« Art Spiegelman est une quadruple menace, unique en son genre : c'est un artiste qui dessine et peint, un caméléon qui peut parodier et embellir tous les styles picturaux, un écrivain qui s'exprime avec des phrases vivantes et acérées, et un provocateur qui a



un don pour l'humour le plus sauvage et le plus ravageur. Mêlez tous ces talents, mettez-les au service d'une profonde conscience politique, et vous aurez un homme capable de marquer fortement le monde », écrit Paul Auster à propos d'Art Spiegelman, une description parfaitement réussie. Et un bouquin qui l'est tout autant.

★★★★★

BONS BAISERS DE NEW YORK
Art Spiegelman
Flammarion, 112 pages

LE CLUB DE LECTURE

LA PRESSE

De retour le 11 janvier

Jean Fugère, qui anime le Club de lecture *La Presse*, reviendra le dimanche 11 janvier pour présenter Le livre du mois : le tome 3 de la saga des *Filles de Caleb*, d'Arlette Cousture, *L'Abandon de la mésange*. Nous publierons aussi la lettre gagnante sur *Harry Potter et l'Ordre du Phénix* ou sur le phénomène Harry Potter en général, lettre qui vaudra à son auteur un chèque-cadeau de 200 \$ en livres dans les librairies de la chaîne Renaud-Bray. Nous vous rappelons que vous avez jusqu'au 7 janvier pour faire parvenir votre opinion sur le plus récent roman de J.K. Rowling, à : clubdelecture@lapresse.ca.

Par ailleurs, si vous voulez voter pour votre livre préféré parmi le palmarès des 10 oeuvres retenues par nos lecteurs, il vous suffit d'aller sur cyberpresse.ca/arts, à la rubrique Club de lecture et de cocher le titre que vous avez choisi. Jocelyne Lepage

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL
JAZZ À L'ANNÉE
Hiver - Printemps 2004
en collaboration avec
Blues



en collaboration avec AIR FRANCE
PREMIÈRE NORD-AMÉRICAINE
Barbara Hendricks
et le Magnus Lindgren Quartet de Suède
24 FÉVRIER, 20 h, THÉÂTRE MAISONNEUVE, PdA

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE
19 et 20 FÉVRIER 2004
LA PRESSE

ACHETEZ VOS BILLETS
En personne au Spectrum
318, rue Sainte-Catherine Ouest
Par téléphone (514) 908-9090
Sur Internet www.ticketpro.ca
RENSEIGNEMENTS : (514) 871-1881
1 888 515-0515 • WWW.MONTREALJAZZFEST.COM

LA PERSONNALITÉ DE LA SEMAINE

ENCORE PLUS QUE DU TALENT, DE L'INTELLIGENCE, MÊME DU GÉNIE, L'EXCELLENCE NAÎT DE L'EFFORT

D^{re} Gloria Jeliu



Clinicienne et chercheuse, pédiatre renommée, professeure à l'Université de Montréal, la D^{re} Jeliu a formé plusieurs générations de pédiatres au Québec. Elle est la première lauréate du prix Sainte-Justine pour son apport au Centre mère-enfant.

JEAN-PAUL SOULIÉ

Le Centre hospitalier mère-enfant Sainte-Justine, fondé en 1907, a créé en 2003 le prix Sainte-Justine. Cette distinction sera attribuée chaque année à une personne qui aura contribué de façon exceptionnelle au développement et au rayonnement de l'institution, et dont l'action aura fait du CHU mère-enfant Sainte-Justine une des grandes institutions de la société québécoise, parmi les plus réputées au monde. La première lauréate du prix Sainte-Justine est la D^{re} Gloria Jeliu, qui oeuvre à l'hôpital Sainte-Justine depuis plus de 40 ans. Clinicienne et chercheuse en développement de l'enfance, pédiatre renommée, professeure à l'Université de Montréal, la D^{re} Jeliu a formé plusieurs générations de pédiatres au Québec. Entre autres réalisations, elle a fondé, en 1972, l'une des premiers centres de protection de la jeunesse, la «Clinique des enfants maltraités». Titulaire de nombreuses distinctions et honneurs, la D^{re} Jeliu a reçu en 2002 le prix Prestige de l'Association médicale du Québec et, en 2001, elle a été nommée membre de l'Ordre du Canada. *La Presse* souligne l'attribution du premier prix Sainte-Justine à la Dre Gloria Jeliu et la nomme Personnalité de la semaine. Née en France, la D^{re} Gloria Jeliu est fille d'un médecin qui pratiquait à Paris. Sa famille, d'origine Bulgare, connaît les remous des années 30 et 40 en Europe. En 1952, elle obtient son doctorat en médecine générale de l'Université de Paris. Elle vient tout de suite s'établir au Canada et commence une résidence à Sainte-Justine. «À cette époque-là, c'était plus facile qu'aujourd'hui», dit-elle. Dès 1954, elle obtient sa licence de médecin au Canada. Elle poursuit ensuite ses recherches en pédiatrie à Boston. Pendant qu'elle fait sa résidence, elle se lie d'amitié avec la D^{re} Lucille Teasdale. Elle ira la visiter plus tard en Ouganda. Mais sa voie à elle, ce sont les bébés, les enfants, la pédiatrie. Sa vie est entièrement vouée à cette courte période où tout se décide, durant les deux ou trois premières années d'existence de l'être humain. La carrière de la D^{re} Jeliu se divise en quatre temps: d'abord l'enseignement théorique et clinique de la pédiatrie, puis la protection de l'enfance, suivie du développement de l'enfant et de la bioéthique. Depuis 1954, elle a signé un nombre imposant de publications, réalisé de nombreuses recherches, donné une énorme quantité de conférences, lancé et mené à bien des projets de recherche sur l'enfance.

Aujourd'hui, toujours sur la brèche, pédiatre au Centre de développement de l'hôpital Sainte-Justine, qu'elle a contribué à créer, elle se bat pour les bébés et les tout-petits avec l'enthousiasme d'une jeune recrue. «L'enfant est un être fascinant, dit-elle. En lui, tout le potentiel de développement de l'être humain se déploie. Il possède une faculté énorme de réaliser son potentiel génétique. Il est pourtant troublant de voir des enfants blessés, en état de carence affective. Le bébé est parfois d'une fragilité irrévocable, par exemple quand il est dans un milieu inapproprié. Ensuite, le rattrapage sera difficile.»

«Un nouveau-né arrive organisé. Par le menu: une heure après l'accouchement, il reconnaît la voix, l'odeur du lait de sa mère. Ses trois premières années sont très importantes. C'est alors que se forme l'attachement, ce fabuleux mystère qui conditionne la manière dont l'enfant perçoit le monde. L'attachement, c'est confortable pour l'enfant. C'est une représentation préalable du monde à venir.» La D^{re} Jeliu évoque les travaux de ses maîtres, de ses pairs, le professeur Sydney Gellis à Boston et surtout le professeur Brazelton, inventeur d'un outil d'évaluation du nouveau-né, tout un éventail de données psychophysiques du bébé de 0 à 1 mois, sa capacité de suivre le regard, de pleurer «bien». «Tout ça, ce sont des performances. L'étude de l'attachement peut se poursuivre sur sa transmission d'une génération à une autre. Les enfants répètent leurs modèles d'élevage.»

«Les professionnels et les instances politiques doivent être conscients que s'occuper des enfants très jeunes et de leurs familles, c'est protéger les adultes de demain. Malheureusement, tout ça est plus facile à dire qu'à faire dans une société de consommation où l'enfant est déjà un client.»

Forte de ses souvenirs des années 30 et 40, de la multitude de cas qui sont passés entre ses mains à Sainte-Justine, la D^{re} Jeliu n'hésite pas à descendre dans l'arène pour défendre ses bébés, ses enfants. «Les politiciens devraient prendre ça en considération de manière à protéger les modes de vie dans les milieux défavorisés, ils devraient s'efforcer de créer des environnements propices — logement, minimum vital, quartiers pas dégradés, centres de loisirs. Les professionnels et les instances politiques doivent être conscients que s'occuper des enfants très jeunes et de leurs familles, c'est protéger les adultes de demain. Malheureusement, tout ça est plus facile à dire qu'à faire dans une société de consommation où l'enfant est déjà un client.»



PHOTOS RÉMI LEMÉE, LA PRESSE



Retrouvez La personnalité de la semaine

La Presse/Radio-Canada demain matin



René Homier-Roy
C'EST BIEN MEILLEUR LE MATIN
du lundi au vendredi
de 5h à 9h



Michel Viens
MATIN EXPRESS
du lundi au vendredi
de 6h à 10h



Le Réseau de l'information
de Radio-Canada